

Les plus grands
SPECIALISTES EN FOURRURE
du Canada
CHAS DESJARDINS & C^{IE}
LIMITÉE
1170, RUE ST-DENIS
Montréal
HA. 8191

Le Canada

Avant l'achat d'un pneu...
ou la réparation, il vous paraît de vous adresser à nous. Nous assurons satisfaction garantie. Spécialité: Pneus reconstruits à 50 et plus. Nous remplaçons vieux pneus en échange sur pneus.
PNEUS DUNLOP
Pour tous accessoires d'auto, gros et détail, voyez
STADIUM TIRE SERVICE
Maison Canadienne-Française
1871, Delormier, CHerrier 8066

VOL XXXVI — No 145 Temps probable: nuageux avec averses (v. détails p. 3) MONTREAL, VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1938 Minimum, hier: 54 — Maximum, hier: 60 PRIX: TROIS SOUS

Appel de M. Chamberlain aux Tchèques et aux nazis. — La frontière tchèque, théâtre de sanglants combats

Les désordres qui se produisent entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie risquent de compromettre le succès des pourparlers de Godesberg. — Berlin craint que les Tchèques ne saccagent la région des Sudètes

Seize Allemands tués près d'Eger

Berlin, 22. (P. A.) — D. N. B., l'agence officielle du Troisième Reich, annonce, ce soir, que des soldats tchécoslovaques ont ouvert le feu sur des Allemands des Sudètes, dans la région d'Eger, et qu'ils ont tué 16 hommes et des femmes. Cet incident se serait produit, lorsque les troupes tchèques, agissant sur les instructions de Prague, récupérèrent des positions qu'elles avaient abandonnées plus tôt dans la journée.

Godesberg, Allemagne, 22. (P. A.) — Après un entretien de trois heures avec le chancelier Hitler, le premier ministre Neville Chamberlain a fait publier, ce soir, le communiqué suivant: "Le premier ministre de la Grande-Bretagne a eu, cet après-midi, avec le Führer allemand une conversation qui, commencée à 4 heures de l'après-midi, prit fin un peu après 7 heures. Il est de son intention de poursuivre ces pourparlers demain. Entretemps, il est essentiel, dans l'opinion du premier ministre, que

M. Hepburn refuse sa collaboration à l'hon. M. King

Dans une lettre au premier ministre, il dit que la canalisation du St-Laurent serait un fiasco

Toronto, 22. (P. C.) — Dans une lettre au premier ministre Mackenzie King, l'hon. Hepburn refuse carrément, au nom de l'Ontario, de fournir des techniciens lorsqu'on étudiera, au point de vue de l'énergie électrique, la question de la canalisation du fleuve Saint-Laurent. Par cette lettre, M. Hepburn répond au premier ministre qui lui avait écrit le 30 août à ce sujet.

"Cette province n'est pas intéressée, tout simplement, à produire plus d'électricité", dit le premier ministre de l'Ontario, après avoir réitéré son opposition envers le projet de canalisation. Il croit que la canalisation serait "un aussi grand fiasco" que la construction du chemin de fer de Le Pas à Churchill.

Cette nouvelle attaque de la part de M. Hepburn suit celle qu'il avait déjà faite lorsque le président Roosevelt avait entrepris de pousser le projet, lors de l'inauguration du pont d'Ivy Lea, en août dernier. C'est à la suite de cette riposte de M. Hepburn, que le premier ministre du Dominion proposa des séances d'étude technique du projet.

Dans sa lettre, M. Hepburn dit que lorsqu'il arriva au pouvoir, en 1934, il trouva la province en possession d'un surplus inutilisable d'énergie électrique. C'est pourquoi, la commission hydro-électrique institua une enquête qui fut menée par ses ingénieurs. "Point n'est besoin, dit-il, d'encourir de nouveaux frais en refaisant du tout au tout ce travail dans le but d'éliminer l'embarassante nécessité de définir votre politique envers cette province."

"Puis-je demander d'où vient la pression que l'on exerce afin de creuser le fleuve?", demande M. Hepburn; "y a-t-il une compagnie transatlantique qui a laissé entendre qu'elle utiliserait le canal, si on le construisait, pour les navires transatlantiques?"

M. Hepburn considère qu'il y a "trop de faux frais pour dispenser les navires, sauf les caboteurs transatlantiques, pour lesquels toutes les facilités existent actuellement, d'avancer lentement à l'intérieur des terres". Il souligne la dépense qu'entraîneraient le creusement des ports des lacs et la reconstruction des quais. De plus, il y a des "fraîs énormes de dragage et d'entretien des ports".

M. Hepburn propose d'élever le niveau des eaux des lacs les plus au nord, par diversion. Si le gouvernement du Dominion adoptait "une politique constructive d'exploitation pour l'Ontario", il se dit prêt à reprendre les explications qu'il a déjà données au premier ministre à ce sujet.

Prendre part à des pourparlers qui pourraient amener à une production d'électricité plus considérable "serait", dit-il, "un fiasco".

La Hongrie compte enlever aux Tchèques les provinces de Slovaquie et de Ruthénie

Budapest, 22. (P. A.) — Le gouvernement hongrois a formellement demandé, aujourd'hui, que la minorité hongroise de la Tchécoslovaquie soit traitée sur un pied d'égalité avec la minorité des Allemands des Sudètes. Toutefois, on laisse entendre, ici, dans les milieux bien informés, que Budapest veut aussi prendre sous sa protection les minorités slovaques et ruthènes.

Avant la Grande-Guerre, la Tchécoslovaquie était une partie de l'empire austro-hongrois. Il y avait 691.923 Hongrois dans ce pays en 1930. On dit que la Slovaquie jouirait de son autonomie sous la protection de

Le général Syrový prend le pouvoir en Tchécoslovaquie

Ce soldat légendaire, grand ami de la Russie, succède à M. Milan Hodza, démissionnaire. — M. Edouard Benès invite la nation à regarder l'avenir sans crainte. — "La lutte ne nous a jamais effrayés", dit-il

Prague, 22. (P. A.) — Le général Jan Syrový, âgé de 50 ans et inspecteur général des armées tchécoslovaques, a formé un nouveau cabinet, aujourd'hui. Il a devant lui la tâche énorme d'apaiser une population indignée par le fait que Prague se propose de céder au Troisième Reich la région des Sudètes. Le vieux soldat, que l'on dit un grand ami de la Russie soviétique, succède à M. Milan Hodza dont le cabinet a démissionné après avoir, sous la pression de la France et de la Grande-Bretagne, consenti au démembrement du pays.

Le général Syrový, en plus d'être premier ministre, a pris le portefeuille de la Guerre. Il est borgne, ayant perdu un oeil en combattant contre l'Allemagne et l'Autriche dans la fameuse Légion tchèque, durant la Grande-Guerre. Seul de l'ancien gouvernement, M. Kamil Krofta, ministre aux Affaires étrangères, a conservé son poste.

Voici la nouvelle liste ministérielle: Ministres sans portefeuille: M. Hugo Vavrečka, chef de la Propagande gouvernementale; M. Pierre Zenkl, maire de Prague; le Dr Stanislav Rukavský; procureur général, M. Jean Fritz; Santé, M. Stanislav Mendl; Agriculture, le Dr Elime Reich; Bien-être, M. Joseph Horat; Intérieur, le Dr Jan Černý, ancien gouverneur de Moravie; Finances, M. Joseph Kalfus; Education, M. Egbert Shubert; Justice, M. Vladimir Fajnor; Travaux publics, le général Franz Nosal; Chemins de fer, M. Heinrich Kamenický; Postes, le Dr Karel Dynovsky; Commerce, M. Rudolph Janacek.

Il semble évident que l'armée dictera la politique au nouveau régime auquel la nation a demandé de ne plus consentir de nouveaux sacrifices. M. Benès a dit à la radio que le cabinet en était un de solidarité nationale. Avant que la liste ministérielle ne soit complétée, on avait dit

que le choix du général Syrový ne faisait pas l'affaire du Troisième Reich. Les nazis seraient d'avis qu'il est trop porté vers les Russes.

Dans son discours d'aujourd'hui, le président Benès a dit: "Attendez patiemment. Notre peuple a toujours été sensible et réaliste. Il comprend que parfois il est nécessaire de négocier, que parfois aussi il est nécessaire de combattre. S'il nous faut combattre nous le ferons jusqu'à notre dernier souffle. Mais si la situation l'exige nous saurons être diplomates. Ne craignez rien. Ayez confiance. La nation va conserver ses principes traditionnels de démocratie et d'indépendance. Ne craignez rien pour la sécurité des Tchèques. Notre peuple ne sera pas détruit. Il est trop profondément enraciné en cette terre d'Europe pour qu'on l'en arrache. Il doit survivre à tous les dangers dont on le menace. Nous avons décidé de céder à l'Allemagne notre région des Sudètes. Il y a actuellement de grands changements en Europe, il y en aura d'autres. Notre pays ne sera pas le seul à être affecté. Pour ce qui regarde l'avenir, j'ai mes projets. On ne me prendra pas par surprise, et je suis prêt à tout".

L'inondation et l'ouragan ont fait jusqu'ici 429 morts aux Etats-Unis

Jamais, depuis un siècle, pareil désastre ne s'est abattu sur la riche région de la Nouvelle-Angleterre. — Les eaux de plusieurs rivières, démesurément grossies par les pluies, sortent de leurs lits

New-York, 22. (P. A.) — On compte, ici, ce soir, que l'ouragan d'hier a fait près de 450 victimes et que ce chiffre peut encore être dépassé.

Voici le nombre connu des morts par Etat ou par province:

Rhode Island, 223; Massachusetts, 108; New-York, 39; Connecticut, 40; New-Hampshire, 13; New-Jersey, 2; Vermont, 2; Québec, 2.

Le total est de 429.

Les milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.



Un des milliers d'arbres renversés barrait complètement une rue du nord de la ville. (Photo CANADA)

Ce soldat légendaire, grand ami de la Russie, succède à M. Milan Hodza, démissionnaire. — M. Edouard Benès invite la nation à regarder l'avenir sans crainte. — "La lutte ne nous a jamais effrayés", dit-il

L'armée jouira d'une influence beaucoup plus grande

Prague, 22. (P. A.) — Le général Jan Syrový, âgé de 50 ans et inspecteur général des armées tchécoslovaques, a formé un nouveau cabinet, aujourd'hui. Il a devant lui la tâche énorme d'apaiser une population indignée par le fait que Prague se propose de céder au Troisième Reich la région des Sudètes. Le vieux soldat, que l'on dit un grand ami de la Russie soviétique, succède à M. Milan Hodza dont le cabinet a démissionné après avoir, sous la pression de la France et de la Grande-Bretagne, consenti au démembrement du pays.

Le général Syrový, en plus d'être premier ministre, a pris le portefeuille de la Guerre. Il est borgne, ayant perdu un oeil en combattant contre l'Allemagne et l'Autriche dans la fameuse Légion tchèque, durant la Grande-Guerre. Seul de l'ancien gouvernement, M. Kamil Krofta, ministre aux Affaires étrangères, a conservé son poste.

Voici la nouvelle liste ministérielle: Ministres sans portefeuille: M. Hugo Vavrečka, chef de la Propagande gouvernementale; M. Pierre Zenkl, maire de Prague; le Dr Stanislav Rukavský; procureur général, M. Jean Fritz; Santé, M. Stanislav Mendl; Agriculture, le Dr Elime Reich; Bien-être, M. Joseph Horat; Intérieur, le Dr Jan Černý, ancien gouverneur de Moravie; Finances, M. Joseph Kalfus; Education, M. Egbert Shubert; Justice, M. Vladimir Fajnor; Travaux publics, le général Franz Nosal; Chemins de fer, M. Heinrich Kamenický; Postes, le Dr Karel Dynovsky; Commerce, M. Rudolph Janacek.

Il semble évident que l'armée dictera la politique au nouveau régime auquel la nation a demandé de ne plus consentir de nouveaux sacrifices. M. Benès a dit à la radio que le cabinet en était un de solidarité nationale. Avant que la liste ministérielle ne soit complétée, on avait dit

que le choix du général Syrový ne faisait pas l'affaire du Troisième Reich. Les nazis seraient d'avis qu'il est trop porté vers les Russes.

Dans son discours d'aujourd'hui, le président Benès a dit: "Attendez patiemment. Notre peuple a toujours été sensible et réaliste. Il comprend que parfois il est nécessaire de négocier, que parfois aussi il est nécessaire de combattre. S'il nous faut combattre nous le ferons jusqu'à notre dernier souffle. Mais si la situation l'exige nous saurons être diplomates. Ne craignez rien. Ayez confiance. La nation va conserver ses principes traditionnels de démocratie et d'indépendance. Ne craignez rien pour la sécurité des Tchèques. Notre peuple ne sera pas détruit. Il est trop profondément enraciné en cette terre d'Europe pour qu'on l'en arrache. Il doit survivre à tous les dangers dont on le menace. Nous avons décidé de céder à l'Allemagne notre région des Sudètes. Il y a actuellement de grands changements en Europe, il y en aura d'autres. Notre pays ne sera pas le seul à être affecté. Pour ce qui regarde l'avenir, j'ai mes projets. On ne me prendra pas par surprise, et je suis prêt à tout".

Plus de dix milles personnes vont manifester devant Whitehall

Londres, 22. (P. C.) — Le public anglais, à mesure qu'il prend conscience de ce que signifie le recul anglo-britannique devant l'Allemagne, devient de plus en plus turbulent. Le sort de la Tchécoslovaquie qui, il y a quelques mois, ne l'inquiétait pas, l'intéresse vivement, aujourd'hui. Des foules ont défilé, ce soir, devant Whitehall en levant le poing ferme à la communiste et en criant: "Défendez les Tchèques". "Chamberlain doit s'en aller", l'archevêque d'York, le révérend William Temple, un ancien membre du parti travailliste, a lui aussi condamné l'opportunisme du gouvernement anglais. "Il ne faut pas, a-t-il dit, exiger de la Tchécoslovaquie des sacrifices atroces en lui disant que ces sacrifices sauveront la paix, si ces sacrifices n'ont pas d'autre résultat que celui de retarder la guerre".

Oe bonne heure, ce soir, de petits groupes de personnes commencent de se diriger vers Whitehall. Vers 9 heures, 10,000 manifestants y étaient qui commencent à crier avec ensemble: "Arrêtez Hitler. Que Chamberlain s'en aille".

Plus tard encore un groupe qui manifestait à Red Lion Square vint à Whitehall. Il fut longuement acclamé. Quelqu'un ayant lancé une bombe puante, on retrouva ce projectile et on découvrit que les instructions qui disaient comment l'utiliser étaient écrites en italien et en allemand. L'homme qui lança cette bombe fut blessé.

Le pays a une minorité de 1,500,000 Hongrois et un groupe de 700,000 Allemands

Bucarest, 22. (P. A.) — La capitulation de la Tchécoslovaquie, devant les efforts conjugués de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Allemagne, inspire, aujourd'hui, des craintes à la Roumanie qui a, elle aussi des minorités, et à qui le programme d'expansion vers l'est du Troisième Reich ne pratique qu'une vaine. Cette nation a pratiquement doublé son nombre et son territoire aux dépens de l'empire austro-hongrois à la suite des règlements de la Grande-Guerre. La presse, de ce temps-ci, laisse entendre clairement que Bucarest ne céderait pas un pouce de terrain aux pays qui s'avanceraient de prétendre qu'ils ont le droit d'enlever leurs anciens nationaux à la Roumanie. Il y a, en Roumanie, plus de 1,500,000 Hongrois, 700,000 Allemands, 800,000 Russes de l'Ukraine et des Polonais.

Cependant, un journal polonais français par le ministère roumain des Affaires étrangères reste optimiste: "Les Tchèques, dit Le Moment, c'est le nom du journal, ne doivent pas s'alarmer parce que le temps travaille pour eux. Le temps, comme dans le passé, travaille pour les grandes puissances occidentales. Ce sont elles qui, en fin de compte, l'emporteront dans la bataille décisive."

Le gouvernement français offre un souvenir à M. Oscar Boulanger

Québec, 22. (P. C.) — M. Oscar Boulanger, député libéral du comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, a reçu du gouvernement français une statuette, en souvenir de son séjour à Paris, où il était à la tête de la délégation qui représentait le gouvernement du Canada, lors de l'exposition de 1937.

La statuette a été présentée à M. Boulanger par le comte de Dampierre, ministre de France au Canada "en reconnaissance des services rendus par la délégation du gouvernement canadien au cours de l'exposition de Paris."

Dix mille familles sont sans foyers

New-York, 22. (P. A.) — On compte, ici, ce soir, que l'ouragan d'hier a fait près de 450 victimes et que ce chiffre peut encore être dépassé.

Voici le nombre connu des morts par Etat ou par province:

Rhode Island, 223; Massachusetts, 108; New-York, 39; Connecticut, 40; New-Hampshire, 13; New-Jersey, 2; Vermont, 2; Québec, 2.

Le total est de 429.

Les milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

C'est la rivière Connecticut qui leur donne actuellement le plus d'inquiétude. A Hartford, l'eau a déjà dépassé le niveau qu'elle avait atteint lors de la grande inondation de 1927.

Des milliers de maisons et de cottages ne sont plus que des amas de bois brisé et de fer tordu. Des centaines de yachts et d'embarcations plus légères ont coulé ou ont été jetées en pièces sur les plages célèbres dont s'enorgueillissent tant les Etats-Unis. Des édifices publics ont été gravement avariés. Tous les moyens de transport et de communications ont été interrompus ou désorganisés. Des récoltes entières ont été détruites. C'est par dizaines de millions de dollars qu'il faut évaluer les dégâts. Il est encore impossible de donner à ce sujet un chiffre même approximatif. On estime que 10,000 familles sont sans foyers.

Sur l'ordre du président Roosevelt, le gouvernement fédéral a placé les morts de ce désastre, on croit qu'il atteindra bientôt 450.

A la suite des ruines accumulées par la tempête, la pire, dit-on, qui se soit abattue sur la région très riche et très peuplée de la Nouvelle-Angleterre depuis un siècle, les populations craignent maintenant de nouvelles destructions, en voyant presque tous les cours d'eau se gonfler démesurément.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Association des CirculairesLe Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du
Canada, Limitée, au numéro 33, rue Saint-Jacques,
à Montréal.Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE 1938

M. Hepburn veut rire

Pourquoi le premier ministre de l'Ontario craint-il que les techniciens du gouvernement fédéral reprennent avec ceux qu'il voudrait lui-même nommer l'étude du projet de canalisation du Saint-Laurent ?

Il est entendu que M. Hepburn déteste ce projet. Mais a-t-il raison de faire croire que son opposition provient d'un étroit préjugé ? C'est pourtant ce que laisse entendre sa réponse à la dernière lettre de M. King. Autrement M. Hepburn, qui se dit libéral et que nous voulons considérer comme tel, n'hésiterait pas à accepter l'idée de soumettre une dernière fois le projet et le contre de la question à des experts choisis, à part égale, par lui-même et par le gouvernement fédéral.

Dans une affaire de cette importance, l'opinion d'un seul individu ne compte guère. M. King le reconnaît ; il a la sagesse de vouloir soumettre l'examen du problème à une commission composée d'hommes compétents en la matière.

Le refus catégorique de M. Hepburn ne l'honore guère. Comme M. King a posé clairement, sans l'ombre d'une ambiguïté, les conditions et les buts de l'enquête nouvelle sur la canalisation de notre "majestueux fleuve", les Canadiens n'entendent pas du tout que le premier ministre de l'Ontario cherche de vains prétextes pour ne pas aborder de front un problème aussi important quant aux relations du Canada avec les Etats-Unis et quant à l'avenir de notre pays. Que demande Ottawa ? Que le gouvernement ontarien apporte un intérêt nécessaire à l'amélioration de la navigation, à la sauvegarde du niveau des lacs, au règlement du détournement des eaux par Chicago. Le gouvernement de M. King souhaite que la solution de tous ces problèmes soit obtenue, en collaboration avec les Etats-Unis, de sorte que Toronto ait la satisfaction d'y collaborer aussi pour le plus grand bien du peuple canadien. Rien de plus patriotique et de plus naturel.

M. Hepburn, lorsqu'il mêle à l'affaire des questions de sympathie ou d'antipathie personnelle, s'égare péniblement et donne à tous une piètre idée de son sens politique. Le premier ministre du Canada a placé le débat au-dessus de pareille mesquinerie. Est-il impossible que le premier ministre de l'Ontario suive son exemple ?

La crise européenne et les Etats-Unis

En ce moment de crise aiguë qui met en jeu le sort de la civilisation latine et chrétienne, la vie de millions d'hommes, l'avenir de la démocratie et l'équilibre politique de l'Europe, pendant que les chefs d'Etat de la Grande-Bretagne et de la France s'efforcent d'éviter la guerre au prix de sacrifices moraux si grands que les nations qu'ils gouvernent ne les acceptent qu'avec rage, alors qu'un peuple vaincu par les événements, se voit obligé de consentir au démembrement d'une patrie pour laquelle il aurait lutté joyeusement jusqu'à la mort, l'attitude ironique et professorale d'une grande partie de la presse américaine est d'une grotesque répugnance.

Comment ne pas vomir d'indignation en lisant les articles que consacrent aux démarches franco-britanniques certains grands journaux des Etats-Unis ? Comment ce peuple peut-il se permettre de taxer de faiblesse et même de lâcheté les hommes d'Etat des démocraties européennes qui ont eu la noblesse de répondre aux provocations brutales d'un tyran par des démarches pacifiques et pénibles pour l'orgueil de grandes et vieilles nations glorieuses, afin d'épargner au monde une catastrophe inimaginable dont les conséquences pour le monde entier, répétées, seraient incommensurables, comment le peuple américain peut-il oser s'adresser à ces grands politiques sur le ton d'un maître d'école parlant à des enfants paresseux, alors qu'il eut sans doute suffi que le président Roosevelt proclamât la solidarité de son pays avec la Grande-Bretagne et la France et menaçât l'Allemagne d'une alliance militaire immédiate avec ces deux pays, advenant un conflit européen, pour prévenir le sort tragique auquel la Tchécoslovaquie est aujourd'hui réduite et maintenir la suprématie démocratique en Europe ! Et qu'on ne prétende pas que les Etats-Unis ne sont pas intéressés dans la crise européenne. Leurs chefs politiques, notamment le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat, M. Hull, ont plus d'une fois reconnu que le bien-être américain dépend étroitement de la vie européenne.

C'est avec plaisir, cependant, que nous trouvons dans certains journaux américains plus sages et plus réalistes des opinions qui rachètent partiellement les insultes que leurs

confrères adressent à la Grande-Bretagne et à la France. Voici, par exemple, ce que disait le *New York Times* de mardi sur l'attitude américaine dans la crise présente.

Après avoir exprimé l'idée que les démarches franco-britanniques auprès de M. Hitler tendent à ruiner tout le système actuel de sécurité collective établi sur les traités signés après la guerre et à mettre en question le principe lui-même de la sécurité collective, le rédacteur du *New York Times* écrit : "La sécurité collective est plus qu'un rêve noble dans un monde ignoble. C'est une nécessité pratique dans les circonstances actuelles, à notre époque où le sort de toute nation est lié de façon inextricable au sort de toutes les autres nations et le monde ne connaîtra de paix ni ne cessera d'être en alarme d'ici à ce que ce rêve soit réalisé. Mais d'ici là, bien des choses doivent arriver. La foi qui mourra, si la Tchécoslovaquie est sacrifiée, devra être ressuscitée de quelque façon. Les fautes du passé, les fautes de volonté et de jugement et d'exécution qui ont amené la situation tragique actuelle devront être corrigées. Nombre de gens doivent penser aujourd'hui que la plus tragique de ces fautes est la capitulation d'aujourd'hui. C'est une capitulation devant un mal par des puissances démocratiques qui veulent s'éviter ce qu'elles considèrent comme un plus grand mal. Or le peuple américain, ayant refusé d'assumer quelque obligation que ce soit pour soutenir l'édifice que nous avons aidé à construire, l'édifice dont la clef de voute et le symbole était la Tchécoslovaquie, l'Etat né à Pittsburgh et sous le patronage de notre gouvernement, n'a pas le droit de rejeter sur d'autres peuples les risques terribles et les responsabilités que nous ne partageons pas."

Car il ne faut pas oublier, en effet, que les Etats-Unis sont pour une grande part responsables de l'existence de la Tchécoslovaquie.

Arthur Lismer devient professeur à Columbia

Nous sommes heureux d'apprendre que le peintre canadien, Arthur Lismer, vient d'être nommé professeur au Teachers' College de l'University Columbia de New-York. Nous devrions écrire que la nouvelle nous plaît parce qu'un artiste éminent de notre pays reçoit un honneur qu'il mérite largement, mais que nous regrettons, pour le Canada, la perte d'un homme aussi rare, aussi passionnément dévoué au culte du beau.

Il y a peut-être plus d'ingéniosité que de profondeur d'esprit dans la plupart des oeuvres de M. Lismer. On le dit, nous n'en sommes pas convaincus. Nous nous rappelons tel bouquet d'arbustes sauvages qui est très certainement une parfaite illustration du précepte bergsonien d'après lequel l'oeuvre d'art doit être l'expression de la vie profonde ou de l'individualité du moindre des êtres. Il y a des arbres de Lismer qu'on ne peut oublier non seulement parce qu'ils font l'harmonie d'un aimable tableau, mais encore parce qu'ils ont laissé dans l'esprit le sillon magique de tout être d'une forte personnalité.

D'autre part M. Lismer a créé à Toronto (et, plus tard, en Afrique-Sud) une admirable école d'initiation au dessin et à la couleur pour les enfants. Si l'on en croit certaines gens de goût, artistes de Toronto, l'oeuvre accomplie en ce domaine par M. Lismer est d'une valeur inestimable. Elle correspond, dans notre esprit, à celle que réalise en musique, à Montréal, le maître Wilfrid Pelletier et la Société des Concerts symphoniques. Ce n'est pas peu dire.

En marge

A la barre des "Nouvelles littéraires", Mme Germaine Beaumont réhabilite Georges Ohnet. Si j'avais volé les tours de Notre-Dame, je supplérais une si gracieuse avocate d'intéresser à ma cause ; — mais elle ne plaide hélas ! qu'au spirituel. Elle a une façon plaisante de se tenir à distance de la vérité, tout en énonçant des vérités épineuses et parfumées, comme roses sur leurs tiges. Le parfum est offert aux femmes de l'auditoire, et les épines sont destinées aux juges. Jules Lemaitre est, parmi ceux-ci, le mieux égrainé, alors qu'Anatole France s'en tire sans le moindre dommage. La justice féminine, comme l'autre du reste, a ses sujets de sévérité et ses motifs d'indulgence.

Au cours de sa plaidoirie, Mme Germaine Beaumont nous rappelle — on nous apprend, car il faut avouer que l'affaire a été peu près oubliée — que Georges Ohnet a bien "servi" les femmes. "Il suffisait, écrit-elle, d'être une femme, jusqu'à la zone du paradis, pour dire qu'il n'y avait de Goncourt, (Renée Maupérin) et d'Octave Feuillet, autre victime de l'ingratitude contemporaine (Julia de Tréceur), il ouvrit la route aux indomptées, aux rebelles, aux sportives d'après guerre. Sans omettre les vamps, bien entendu." En somme, Paul Hervieu avait trouvé ses "Tenailles" dans le magasin d'accessoires de Georges Ohnet. Tous deux voulaient être galamment équitables, et ils ont "ouvert la route" aux promeneuses demi-nues, aux "stars" impudemment "photogéniques", à toutes ces exquises personnes dont on disait hier qu'elles "vivaient leur vie" et qui nous obligent à constater aujourd'hui qu'elles encombrant la nôtre.

Eh bien, que Georges Ohnet demeure dans son ergastule jusqu'à la fin des temps ! Peut-être a-t-il émacié la femme, et tout lui serait pardonné pour l'avoir ainsi beaucoup aimée. Mais il a rempli ce rôle de chevalier courtois avec une fadeur insincère, et de cela il ne sera jamais absous. Tout est faux dans ce galant du roman, le sentiment avec le style. Il n'a pas peint d'après nature, mais d'après des clichés. Les vacances nous invitent à revoir la province et ce qui y subsiste des modes passées, Mme Germaine Beaumont nous donne ce conseil : "C'est le moment d'ouvrir au hasard un volume de Georges Ohnet." Pour quoi faire ? Pour nous tromper un peu plus encore sur une époque dont les couleurs sont déjà effacées ? Mensonge pour mensonge, j'irais demander à l'âge "MacMahon" des témoignages, non plus véridiques sans doute, mais moins insipides ou plus ingénu.

Je concède toutefois que Georges Ohnet fut plutôt condamné pour ses succès que pour ses crimes. Jules Lemaitre et les autres "égrégaires" ont été acablés autant par le "tirage" du "Maître de For-

ges" que par la prétentieuse médiocrité de cet ouvrage.

On pourrait alléguer que l'envie aiguësait alors la verve de la critique méprisante. Mais les critiques sont tenues de "parler", mal ou bien, de ce dont tout le monde parle. Et tout le monde parlait de Georges Ohnet, aubaine pour les éditeurs et libraires. Les critiques ont dû accomplir leur "devoir professionnel", et ils n'ont pas épargné le lamentable auteur heureux qui les y obligeait. Ohnet avait des confrères tout aussi indignes que lui de l'admiration des lecteurs ; celui-ci ne se "vendait" pas, et la justice littéraire, à leur égard, s'exerçait toute seule. Le Georges Ohnet triomphant était un imposteur qu'il fallait dénoncer. On devait retourner contre lui les faveurs du snobisme. Il n'est pas du tout certain qu'il ait réussi et que le dédain des lettres ne lui ait pas valu un nouvel avantage.

N'empêche que l'"apologie" de Mme Germaine Beaumont part d'un bon naturel et même d'un naturel courageux. Mais si la générosité de cette délicate lectrice la porte à sauver des épaves, que de livres méconnus sont entraînés sous ses yeux qui mériteraient d'être repêchés ! Je vois ainsi flotter au loin Jules Lemaitre lui-même, qu'on ne lit plus et qui ne méritait pas cependant un si prompt oubli.

Jean LEFRANC.

(Le Temps)

Le maréchal au masque de fer

Depuis quelques jours l'attention du monde entier se porte sur un homme qui, isolé à quelque 7.600 km. de son gouvernement, sent peser sur ses épaules d'effrayantes responsabilités. Dans la nuit du 30 au 31 juillet, lorsque les troupes japonaises se sont lancées à l'improviste à l'assaut d'une colline jusqu'à l'inconnue, la paix du monde a peut-être dépendu du sang-froid qu'a su garder le maréchal Blücher. Quelle était l'ampleur de l'attaque japonaise, quelle riposte immédiate lui opposer, quels ordres donner pour le lendemain ? Autant de questions angoissantes qui se fussent imposées à tout autre chef d'armée. Mais d'autres s'y ajoutaient : que penserait, que dirait, que voudrait Moscou ?

Cependant, jusqu'ici Blücher s'est toujours montré de taille à faire face aux situations les plus inattendues. C'est l'homme de circonstances exceptionnelles. Il a le don de l'improvisation. Dans les moments difficiles, il a toujours su trouver une solution, et Dieu sait pourtant si sa vie a été remplie d'aventures que l'imagination la plus fertile ait eu peine à inventer.

D'où vient le maréchal, de la Révolution, à la silhouette massive et trapue, à la figure pleine et énergique, à la mâchoire carrée et volontaire, aux yeux mobiles et pénétrants, auquel une assez forte moustache donne l'aspect classique d'un militaire un peu fruste, encore que ses gestes soient élégants et qu'on explique généralement par un magnétisme personnel tout particulier son ascendant sur ceux qui l'ont approché dans des heures critiques ?

On lui a attribué les origines les plus singulières. D'où les qualificatifs qui lui ont été fréquemment appliqués : "le capitaine énigmatique", "le général Nemo", "le maréchal mystérieux", "l'homme au masque de fer" soviétique, etc. Pour les uns un "condottiere étranger de génie", de nationalité inconnue, pour d'autres le commandant Titz de l'ancien état-major général autrichien, ou encore un ancien officier de la garde impériale allemande, descendant authentique du Blücher de Waterloo, voire un ancien officier du tsar servant sous le drapeau rouge et sous un faux nom la Russie éternelle. Certains vont plus loin : un homme au passé inavouable, un condamné de droit commun libéré par la révolution, peut-être même un homme dont les mains sont tachées d'un sang qu'aucune théorie ne peut justifier.

On conçoit la persistance de semblables légendes autour d'un homme dont le président du comité central exécutif, Sverdlov, ne pouvait indiquer ni le prénom ni — suivant la coutume russe — le prénom paternel, lorsque le comité décidait, dans une de ses séances, 4 septembre 1918, de décerner pour la première fois une décoration — le Drapeau rouge — à un attribué au chef du "détachement sud-oriental", Blücher, un revenant disparu depuis des mois.

En réalité, Vassili Constantinovitch Blücher est un simple paysan russe surgi tout à coup, par la grâce de la révolution, de la masse innombrable des moujiks inconnus. Ainsi s'expliquent l'ignorance de Sverdlov et les contradictions de ses biographies officielles. Au temps du servage, la fantaisie ou la plaisanterie du *pomestchik* donna à l'un de ses ancêtres, un serf, le nom d'un général fameux à l'époque. De père en fils on garda le surnom, probablement sans y rien comprendre.

L'une des dernières biographies officielles de l'actuel maréchal publiée à l'occasion de son élection au Conseil suprême de l'Union comme député de Vorochilovsk, l'ancien Nizhne-Oussourisk, le fait naître près de Pouchkonia, en 1889. — Il va donc avoir cinquante ans. Comme tant d'autres, il chercha à gagner sa vie à la ville. Il était droitier, il devint ajusteur. A l'époque, où le principal titre aux plus hautes fonctions était l'ancienneté dans le mouvement révolutionnaire et surtout dans le parti, on lui fit un titre de gloire d'avoir fomenté une grève en 1910 et d'avoir été pour ce fait condamné à deux ans de prison. Toutefois, ces faits sont sérieusement contestés, de même que son ancienneté dans le parti bolchéviste. Il semble donc qu'il fut au nombre de ces innombrables ouvriers que la révolution rallia au parti. D'ailleurs il doit sa véritable réputation à de tout autres exploits.

La guerre, pour un temps, l'arracha à l'usine. En 1916, simple sous-officier, grièvement blessé par l'explosion d'un obus, il est réformé. Il travaille à Kazan, à Sormovo, enfin à l'arsenal de Samara. La révolution éclate. Il participe, dit-on, au mouvement révolutionnaire puis à l'insurrection qui établit à Samara le pouvoir des Soviets.

Il ne tarda pas à faire preuve de ses qualités maîtresses : audace, énergie, talent d'organisation, précision, ascendant exceptionnel. L'un des premiers, Doutov, l'ataman des cosaques d'Orenbourg, se dressa contre le nouveau régime. Pour le combattre on forma à Orenbourg un détachement de partisans. Ouvriers qu'exalta l'idée de dictature du prolétariat, jeunes cosaques grisés par la perspective du partage des terres, kalouks entraînés dans la bagarre, prisonniers de guerre allemands et autrichiens à la recherche de la liberté ou d'aventures nouvelles, tels sont les éléments disparates que Blücher va subjuguer par son ascendant. Il leur impose une discipline, une organisation, leur assure armement et ravitaillement, et, à leur tête, traque les cosaques de Doutov. Combats épiques, luttes atroces, "entre blessés on se tordait les membres, à coups de dents on s'arrachait la nez". Des décembre 1917, Orenbourg est prise. Pour échapper à l'étreinte de Blücher, Doutov s'enfonce dans les steppes kirghizes.

Soudain Blücher apprend que les prisonniers de guerre tchécoslovaques ont renversé le pouvoir soviétique à Tchélbinsk, à Samara, à Orenbourg. Ils occupent le Transsibérien. La retraite est coupée. Pendant des mois et des mois, on n'entend plus parler de Blücher et de son détachement. On croit le chef mort, sa petite troupe anéantie. Tout à coup, en septembre 1918, à la surprise générale, il rallie le III^e armée rouge sur le front de Perm. Au cours de son extraordinaire randonnée, son détachement s'est démesurément grossi, au passage, de tous ceux, hommes, femmes, enfants qui fuyaient les représailles des Blancs. C'est une véritable horde, une horde en haillons mais ordonnée, qu'il a conduite à travers les lignes ennemies malgré les défaites, les séditions même, comme celle d'Emborisov, un de ses lieutenants, qui crut plus sûrement sauver sa vie en s'enfuyant chez les Blancs implorer le pardon de son père, chef d'état-major de Doutov, mais que le vieux soldat fit fusiller sur-le-champ.

Aussitôt arrivé aux avant-postes rouges, Blücher télégraphia fiévreusement à Lénine : "Après une marche de quinze cents verstes à travers les monts Ourals, constamment aux prises avec les cosaques et les Blancs, nous venons continuer la lutte, profondément convaincus que le jour est proche où l'étendard rouge flottera sur l'Oural." Au Kremlin, on fut stupéfait. C'est alors que, pour manifester l'admiration suscitée par cette extraordinaire équipée, Sverdlov fit décerner pour la première fois l'insigne du Drapeau Rouge.

Blücher, cependant, n'est encore qu'un chef de

partisans, une sorte de Tchapaïev. Un nouvel exploit va consacrer sa réputation militaire. On le charge d'organiser dans l'Oural la 51^e division, aussitôt lancée à travers la Sibérie à la poursuite de Kolitchak. Kolitchak liquidé, reste Wrangel. Blücher est encore de la partie. Derrière les défenses accumulées à travers l'isthme de Péreïkop, que défend Koutieпов, Wrangel pense tenir la Crimée. Comme ses camarades, Blücher et sa 51^e division se heurtent aux barbelés, aux nids de mitrailleuses, aux batteries lourdes, que les Blancs ont établis depuis six mois devant et derrière le réseau de tranchées qui barre l'étroite langue de terre. L'hiver approche. Un froid terrible, inextinguible, sévit. Il faut imposer l'ajournement de toute opération. Wrangel reçoit un puissant réconfort moral : la France le reconnaît et, le 7 octobre, l'ancien haut commissaire auprès de l'Amiral Kolitchak, M. de Martel, lui présente ses lettres de créance. Le 26, Koutieпов télégraphie que le désastre est imminent, inévitable. Les lignes de Péreïkop viennent d'être prises à revers à l'improviste. C'est Blücher qui, dans la nuit, profitant de ce que le froid a durci les bas-fonds bourbeux du Sivache, s'y est lancé avec sa division au risque de s'y enliser ou d'être surpris par les eaux si le vent se lève. Coup d'audace inouï, méticuleusement préparé. Il lui fallait avoir pris pied sur la terre ferme avant le jour, avant que les Blancs se fussent aperçus de sa manœuvre. Sinon, dans l'impossibilité de se déployer, d'utiliser son artillerie, c'était l'écrasement. L'aube blanchit les rives de la mer d'Azov, le vent se lève, les roues des derniers canons commencent à s'enfoncer dans la vase glacée lorsque la 51^e division tombe sur l'ennemi surpris. Derrière elle la mer se referme. De Péreïkop à Sébastopol la panique déferle. Koutieпов abandonne l'isthme. Sabres hauts, le 1^{er} armée de cavalerie, sous les ordres de Boudioni, s'y engouffre comme un tourbillon. Le soir même, Wrangel décide d'évacuer la Crimée.

Une seconde fois, Blücher se voit décerner le Drapeau Rouge.

C'est en Asie que sa carrière va maintenant se dérouler. Pour obtenir des Etats-Unis qu'ils imposent aux Japonais l'évacuation des territoires qu'ils occupent autour de Vladivostok et dans la Province maritime, le Kremlin a imaginé de créer la République démocratique d'Extrême-Orient, sorte d'Etat tampon soi-disant indépendant où la législation, l'organisation communistes ne sont point appliquées. Blücher est choisi pour commander les forces armées de cette singulière république qui renie les principes de Moscou mais en exécute les ordres. L'une des premières tâches du futur maréchal soviétique est de liquider le fameux baron von Ungern-Sternberg, cet illuminé d'une effrayante cruauté, cet ancien essoufflé (capitaine) de cosaques converti au bouddhisme, chez qui se mélange le sang allemand, hongrois et russe et qui s'est taillé, en Mongolie, une sorte de royaume despotique. Blücher lance contre lui des troupes endurcies par cette rude guerre de partisans dont l'Extrême-Orient soviétique a été le théâtre sanglant. Le baron est capturé près de Kiakhta, jugé à Verkhne-Oudinsk, exécuté. La Mongolie extérieure, glacée essentiellement de la Transbaïkalie, tombe sous l'influence de Moscou.

Sous la pression des Etats-Unis, les Japonais se résignent enfin à promettre l'évacuation de Vladivostok et de la Primorie. Blücher presse le mouvement et nettoie le pays des derniers restes des armées blanches. Le 14 février 1922, il occupe Khabarovsk, le 25 octobre, il atteint l'Océan Pacifique, il entre à Vladivostok que les Japonais évacuent le même jour.

En 1924, Blücher disparaît. Mais à Canton surgit le général Ga-Lin Borodine — de son vrai nom Grossenberg, — un juif russe américanisé qui a beaucoup connu Sun Yat Sen aux Etats-Unis et vient l'aider à étendre à la Chine du Nord le pouvoir du gouvernement de Canton.

En 1929, un nouvel attaché militaire est nommé auprès de l'ambassade de l'U.R.S.S. à Berlin, c'est le général Blücher. On s'aperçoit vite que c'est aussi le général Ga-Lin. On s'inquiète et Blücher-Ga-Lin reprend le chemin de l'Asie. La République démocratique d'Extrême-Orient — une fois les Japonais partis — a fait place au Territoire d'Extrême-Orient, intégré à l'Union des républiques socialistes soviétiques. Blücher est nommé au commandement des troupes qui y sont stationnées du Baïkal au Pacifique. La même année, 1929, le général Tchan Sueh Liang s'avise d'évincer l'Administration soviétique du chemin de fer de l'Est-Chinois en le confiscant. Des incursions d'émigrés, des arrestations de citoyens soviétiques en territoire mandchou soulignent ce geste. Le 18 novembre, après deux avertissements du gouvernement de Moscou, Blücher entre en action. Bombardements aériens, explosions de dépôts de munitions, déraillements provoqués par des agents secrets, préparation l'avance de ses troupes. Elle est foudroyante. Russes blancs et troupes chinoises s'enfuient en débandade, laissant derrière eux 10.000 prisonniers dont 500 officiers. Arrivé à Khabarovsk, Blücher arrête cette opération de police un peu rude. La leçon avait été comprise par Tchan Sueh Liang, l'U.R.S.S. ne tenait pas à courir le risque de complications avec le Japon. Elle se contenta d'exiger le rétablissement du statu quo ante.

Depuis lors, pendant près de dix ans, c'est à une tâche d'organisateur qu'il n'a cessé de se consacrer : la mise en état de défense du Territoire d'Extrême-Orient, dominé par l'idée de constituer une armée autonome terrestre, aérienne et navale capable de vivre, de se réapprovisionner et de combattre sans recourir au reste de l'Union, en un mot s'organiser de telle façon que la Russie se trouvât divisée en deux Etats dont l'un à l'Ouest, celui des pétroles, du blé, du charbon, pourrait vivre en paix même si l'autre, à l'Est, celui de la laine, d'intérêt surtout stratégique, se trouvait engagé dans une guerre, et vice-versa.

Le pacte conclu entre Berlin et Tokio permet-il une telle séparation ? C'est là la question angoissante qui donne tout leur poids aux terribles responsabilités que doit assumer ce proconsul lointain d'un geste d'impatience ou d'appréhension peut embraser le monde.

(Le Temps)

Henry ROLLIN

La France et la Syrie

Les préoccupations européennes d'ordre européen ne doivent pas détourner notre attention de certaines questions qui sont d'une importance capitale pour l'avenir de la France. Parmi ces questions, il faut mentionner tout spécialement celle de Syrie. Il en est peu qui intéressent plus directement notre situation dans la Méditerranée. Plus la situation internationale est sérieuse, plus nous devons veiller à ne pas laisser affaiblir notre position dans le Levant, où, si nous n'y prenons pas garde, d'éventuels adversaires pourraient, le cas échéant, trouver un point faible de notre cuirasse.

L'arrivée, à Paris, du président du Conseil syrien rappelle, à ceux qui seraient tentés de l'oublier, qu'il y a là un problème très grave, auquel ne doit pas être donnée une solution qui compromettrait nos plus grands intérêts et qui ébranlerait notre prestige dans tout le monde musulman. A peine débarqué, Djemal Masdam Bey a fait des déclarations dont voici le passage le plus caractéristique : "Je viens en France, act-ii dit, pour prendre contact avec le gouvernement français au sujet de l'application du traité d'alliance et d'amitié qui nous lie à notre grande alliée... Depuis la conclusion du traité et malgré les difficultés que traverse le monde, la Syrie a fait des progrès dans la voie de son indépendance et elle espère qu'au bout du délai prévu par le traité franco-syrien, c'est-à-dire à la fin de l'année 1939, elle jouira de son indépendance, tout en maintenant les relations les plus serrées avec son alliée, dont elle apprécie les grandes qualités, et sachant qu'elle peut s'adresser à elle pour tout ce qui concerne sa technique, sa science et son progrès".

Il faut tout de suite relever ce qui, dans ces déclarations, paraît être une erreur manifeste. Le traité dont parle Djemal Masdam Bey a été signé dans le second semestre de 1936. C'est, au point de vue extérieur, une des premières conséquences de la politique funeste du Front populaire. Son auteur principal, qui a assumé une lourde responsabilité, est M. Pierre Viénot, alors sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. Ce traité prévoit une période intermédiaire de trois ans, au bout de laquelle le mandat français prendrait complètement et définitivement fin. Le président du Conseil de Syrie considère qu'il agit là d'un fait acquis et raisonne comme si la phase préparatoire était déjà aux deux tiers écoulée. Nous croyons qu'il se trompe.

Le traité de 1936 n'a pas été ratifié et, de ce fait, n'a pas de valeur légale. Le Parlement conserve, à son égard, tous ses droits il peut le repousser ou exiger que de nouvelles négociations soient engagées pour en modifier profondément l'économie. Il faut espérer que l'on ne manquera pas de rappeler à Djemal Masdam Bey que telle est la situation véritable.

Cela est d'autant plus nécessaire que le traité ne saurait être ratifié sous sa forme actuelle. C'est ce que pensent tous ceux qui sont au courant de l'état de choses réel dans le Levant. Nous l'avons indiqué, avec toute la précision nécessaire, il y a quelques semaines, lors du règlement provisoire de l'affaire d'Alexandrette et de la signature du traité franco-turc. Les difficultés qui s'étaient produites à Alexandrette sont dues, au premier chef, à l'erreur qui a été commise en 1936 et qui, répétée, ne peut pas être définitive, la ratification indispensable n'étant pas intervenue. Elle a été suivie de troubles graves dans diverses parties de la Syrie, chez les Alaouites, dans le Djéziré où les Assyriens chrétiens se sont trouvés menacés, dans le Djebel Druze, enfin à Alexandrette. Les populations non-arabes ont été immédiatement à même de constater ce que signifiait pour elle la disparition du mandat français sans que les garanties suffisantes aient été obtenues à leur sujet. D'autre part, comme le signalait il y a un an déjà le docteur Kaculy, notre correspondant du Levant, on a interprété à Damas la signature du traité comme une capitulation de la France, édictant la pression victorieuse des nationalistes de Damas. Il faut noter aussi que les communistes, dont le désir n'est assurément pas de voir régner l'ordre et le calme dans le Levant, ont toujours été les partisans les plus actifs du recul de l'influence française. Il est certain que la situation s'aggraverait si l'on ratifiait tel quel un traité dit d'alliance qui ne comporte pour la France que des obligations, des charges et des risques sans aucune contre-partie réelle.

Nous ne pouvons donc que conclure comme nous le faisons au début de juillet. L'erreur commise est encore réparable. Il ne faut pas donner un caractère durable à un état de choses provisoire. Avant toute ratification, le traité doit subir de profondes modifications. L'intérêt bien compris de la Syrie est du reste le même que le nôtre.

Pierre BERNUS

(Le Journal des Débats)

La Science plaide non coupable

Nombreuses sont les accusations lancées contre la science, dont les découvertes risquent, par leur application au temps de guerre, de causer la perte de l'humanité. Un vulgarisateur écrivait, l'autre jour, moitié plaisant, moitié sérieux, que, parmi les inventions récentes de l'homme, il n'en voyait guère que quatre méritant d'être réputées offensives : le stylographe, le phonographe, le rasoir mécanique et la canne-parapluie.

Ce mouvement hostile à certains modes de destruction nés du laboratoire s'est assez amplifié pour qu'au congrès de l'Association britannique du progrès de la science, tenu l'autre jour à Cambridge, le président, lord Rayleigh, ait cru devoir, dans son discours d'ouverture, défendre les recherches des savants "contre l'imputation souvent lancée d'être responsables des raffinements et des horreurs des armes de combat modernes." Cette intervention est d'autant plus intéressante que, peu de semaines auparavant, un savant, également anglais, avait proposé — tout en se rendant compte que sa suggestion vient un peu tard — qu'on limitât la révélation des procédés scientifiques susceptibles d'accroître les moyens de destruction en cas de conflit et, notamment, le recours à la chimie.

Le congrès de l'Association britannique du progrès de la science a décidé de constituer une section spéciale chargée des relations internationales entre les savants du monde entier. Chacun des délégués a reçu mission "d'étudier la possibilité de former un trust mondial des savants, une Société des Nations scientifiques, dont la Grande-Bretagne et l'Amérique feraient le noyau." Ce qu'il y a de grave dans le cas de la Science — disait un Brid'oison sentencieux — c'est que les condamnations dont maintes de ses conséquences furent l'objet proviennent de son propre sein.

Un as de la mécanique et de l'aviation comme Lindbergh, un "scientifique" illustre comme le docteur Carrel, un prince de la découverte comme le professeur Georges Claude ont confessé leur effroi devant le développement de travaux qui, reculant les bornes de la connaissance, rongent du même coup les freins opposés à l'extermination en série. Faudra-t-il ajouter : à la parole fameuse de Rabelais : "Science sans conscience n'est que ruine dans l'âme", ce complément : "Science sans secret n'est qu'anéantissement de l'être" ?

Peut-être conviendrait-il d'envisager sous un angle nouveau le sens de l'oeuvre des "initiés" et, avec l'abbé Moreux et d'autres, de se demander dans quelle mesure diverses conquêtes, très poussées, de la science, ont été volontairement tuées, au fond lointain des siècles, parce que, dans l'instant que le prodige de l'invention apparaissait, les suites logiques dessinaient aussi leur diabolique, leur inenchaînable puissance.

Des esprits distingués de notre temps, un Georges Duhamel, un Albert Rieux, pour ne citer qu'eux, ont été frappés du déclin de l'esprit de prudence. Les disciplines morales, très strictes, et le respect religieux du prochain incitaient les découvreurs de jadis, ceux du cloître et ceux de la vie séculière, à des précautions dont nous évaluons maintenant la portée philosophique et le bienfait social. Nous ne savons pas encore quels trésors de sagesse expérimentale figurent les vieux mythes de la Fable, les mystères de la sorcellerie et les blandices de l'ignorance.

Gaëtan SANVOISIN

(Le Figaro)

L'homme aux deux coeurs

On le savait de reste : beaucoup de nos contemporains n'ont pas de coeur ; en revanche, il en est un qui, assure-t-on, en a deux. Une dépêche de Sydney nous apprend qu'il s'agit d'un jeune paysan hospitalisé ces jours-ci dans cette ville, à l'hôpital Perth. La radioscopie a révélé que deux coeurs battaient à un rythme égal dans sa poitrine : le plus grand — ô Molière ! — situé à droite, le plus petit à gauche.

L'Université de Sydney a offert un million au jeune paysan pour qu'il consente à lui céder, après sa mort, ses deux coeurs. Mais il a refusé. On ajoute que la légère maladie qui l'a fait hospitaliser n'intéresse nullement son double coeur.

L'homme aux deux coeurs est-il heureux ? Les poètes répondront : non. Damage que nous ne puissions avoir l'opinion de Sganarelle...



L'Hôtel Windsor possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres ultra-modernes et confortables, son excellente cuisine et son service aussi irréprochable que courtis.

WINDSOR
HOTEL
SAINT-BONNIN

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

L'Imperial Tobacco a gain de cause à la Cour supérieure

L'honorable juge en chef Greenshield déclare que cette compagnie n'est coupable d'aucune combine

"Les défenses de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited et de l'Imperial Tobacco Sales Company of Canada, Limited, n'ont rien à voir avec le refus de l'Association des distributeurs de tabac en gros de la province de Québec d'admettre le demandeur comme membre de son organisation et en tant que la preuve est concernée, rien ne fait voir que le demandeur ait subi des dommages par suite de son impossibilité de devenir membre de l'Association."

C'est ce qu'a déclaré, hier, l'honorable juge en chef Greenshield, de la Cour supérieure, en rejetant avec dépens une action en dommages au montant de \$10,000 instituée par M. Max Ratner contre l'Imperial Tobacco et sa filiale, de même que contre M. Victor Sylvester, O.W. Rorke et Harry Hyman, officiers et membres de l'Association des distributeurs de tabac en gros de la province de Québec. L'action instituée contre les trois derniers avait été rejetée par un juge.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
A. J. CAMPBELL, C.R.
J. Alex Prud'homme, C.R.
C. Antoine Geoffrion, LL.B.
Paul-S. Maier, B.A., LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 0123 MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL, C.R.
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

ROBERT TASCHEREAU,
LL.D., C.R.
AVOCAT
Chambre 1022
Transportation Building
Tél. MA. 6446 MONTREAL

Tél. BE. 1088 - Casier Postal 2886
Vien, Faribault et Trudeau
AVOCATS
THOMAS VIEN, C.R., M.P.
LEON FARIBAUT, C.R.
MAURICE TRUDEAU, LL.B.
Suite 1025
IMMEUBLE TRANSPORTATION
132 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Tél. Plateau 5601
Bernard Bissonnette, C.R.
Roch Pinaud, B.L.M.
Châteauguay Perrault, LL.D.
BISSONNETTE, PINAUD & PERRAULT
AVOCATS
Immeuble Transportation
Chambre 420
132 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Le Canada

Votre journal du matin est nécessairement le

Premier à vous renseigner

sur les événements mondiaux

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner

3 mois	\$1.50
6 mois	\$3.00
12 mois	\$6.00

A Montréal seulement
Appeler HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI

Par la poste, pour la campagne seulement

3 mois -- \$1

LE CANADA

33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Clouez, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM

ADRESSE

.....

.....

.....

Les orchestres ont légalement le droit de faire du bruit

Jugement intéressant du recorder G.-H. Semple au sujet des "sons excessifs"

Le "bon vieux temps"

Vous avez souvenir du temps jadis et de ces longues soirées d'hiver: les épluchettes de "bié-dinde", le retour de la noce, l'élection du premier marguillier, avec son "ban" face au "trône" des âmes, et de toutes les coutumes chères à nos aïeux? Tous ces grands événements des villages et des rangs de paroisse étaient célébrés par des danses vives, endiablées, et les partenaires n'avaient pas trop le temps de pirouetter tout en dansant à la fiancée que la terre-neuve allait bien: vingt arpents abattus.

Un moderne entrepreneur, Elie Girard, 1331 est, rue Sainte-Catherine, a ressuscité nos danses, nos "sets" d'antan, et sa salle est toujours bien remplie. Mais son orchestre n'aurait pas eu le don de plaire à certains vases, qui, après avoir fermé en rougissant leurs fenêtres, traduisaient mon Girard devant le recorder G.-H. Semple pour "avoir causé, des sons, des bruits excessifs, discordants et de nature à nuire au bien-être des voisins."

Me René Thérèse, avocat de Girard, produisit une solide défense au procès: il offrit même au tribunal de lui produire un danseur à claquettes, un "gigueux" comme on dit au pays, et quatre plantureux couples pour bien illustrer du rang de la "grande-pièce", afin de prouver que nos vieilles danses ne causent pas plus de bruit que la radio, la police, les secours avec ses "chars", le Tramway avec ses meules à user le rail etc.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 22 septembre 1938

Président: l'honorable juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus:

G. Pressault vs R. Turco: jugement autorisant à ester en justice in forma pauperis.

Dame A. Beaudry vs Firemen's Insurance of Newark: jugement autorisant examen avant défense.

Dame J. Beaumier vs P. Portelance: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

C.-E. Grenier vs A. Boulanger: jugement autorisant examen avant défense.

W. Enright vs J. P. White: jugement autorisant à plaider, frais à suivre.

The Wells Corporation vs H. L. Knopp et al: jugement ordonnant de fournir cautionnement pour frais.

C. Case Limited vs Cité de Montréal et al: jugement autorisant examen avant défense, frais à suivre.

United Steel Corporation Ltd vs R. H. Mine et al: jugement déclarant défaits et articles pro confesso.

P. Wolman vs Montréal Tramways Company: jugement accordant motion pour décharge.

W. Enright vs J. P. White: jugement accordant motion pour rejet d'inscription, frais à suivre.

J. H. Hill vs R. Roger: jugement autorisant examen avant défense.

J. H. Hill vs R. Roger: jugement autorisant examen médical avant défense.

D. L. Ross ex-qual vs E. B. M. Company Ltd: jugement autorisant à amener en payant frais de motion.

B. Chartrand vs Montréal Tramways Co: jugement autorisant examen avant défense.

F. Couture vs E. Bibeau: jugement accordant motion pour examen pour frais seulement à suivre.

Wm Durancieu vs L. Grégoire et al: jugement accordant décharge d'instance, chaque partie payant ses frais.

E. Dubreuil vs L. April et Hôtel Richelieu (Itée): jugement autorisant examen de l'ordonnance, frais à suivre.

W. J. Armstrong vs G. A. Ross et al: jugement autorisant examen avant défense.

Dame L. Picard vs J.-A. Tremblay: exception à la forme accordée pour les frais seulement.

Dame M. Fyfe vs Cité de Montréal: jugement autorisant examen médical avant défense.

E. Cadieux vs J. Derome: jugement autorisant examen déposé, frais à suivre.

L. Tremblay vs A. Crépneau et al: jugement autorisant examen avant défense.

Albert Dupuis vs David Black: jugement pour \$155 avec int. et dépens.

Marbrooke Investment Ltd vs F.-H. Benson & National Motors Ltd, tierce-saisie: jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Mose Feldman vs Dame Ray Clarke: jugement pour \$121.13 avec int. et dépens.

Jean Chassay vs René Mount: jugement pour \$175 avec int. et dépens.

Wilfrid Héroux vs Edmond, alias Hervé Deschamps: jugement pour \$115 avec int. et dépens.

Joseph Lanouette vs Samuel Perrault: jugement pour \$465.50 avec int. et dépens.

Kay's (Montreal) Ltd vs F. Katz & Bakery and Confectionery Workers International Union of America, T.S.: jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

Trust Général du Canada vs William Bolland: jugement pour \$188 avec int. et dépens.

Gilman & Cie (Itée) vs Elie Breton: jugement pour \$155.50 avec int. et dépens.

Cité de Montréal vs Joseph Paradis: jugement pour \$125 avec int. et dépens.

Peter Garbarino vs Jos Westrich & Betty Brothers Limited, tierce-saisie: jugement suivant déclarations de la tierce-saisie.

Trust Général du Canada vs Donald P. O'Sullivan: jugement pour \$650 avec int. et dépens.

Curtain Inn vs A. S. MacKay et G. A. Terrault ex-qualité, mais-en-cause: jugement pour \$220.35 avec int. et dépens.

Administration et Realty Agency vs J. L. E. Billard et al: jugement pour \$180 avec int. et dépens.

Joseph Weisberg vs Solomon Zimman: jugement pour \$430.56 avec int. et dépens.

Dame O. Parent vs Cité de Montréal: jugement accordant motion pour décharge, partie seulement, frais à suivre.

Lanalle Builders Supply Ltd vs L. M. Maron et Darling Realities Ltd, tierce-saisie: jugement ordonnant à la tierce-saisie de déclarer de nouveau.

George Cooke: jugement ordonnant de rectifier les registres de l'état civil.

Dame G. Burnand vs H. B. Aiguier: jugement autorisant à ester en justice in forma pauperis.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La victime d'Oscar Lambert était en état d'ivresse

Le docteur Bernard Conroy déclare que l'accusé lui a paru ivre lui aussi

Au Lac Saint-Jean

Le procès d'Oscar Lambert, accusé d'homicide involontaire devant le jury de la cour d'Assises, a été ajourné à ce matin, par le juge Wilfrid Lazure, à la fin de l'audience d'hier après-midi. Le témoin le plus important appelé par Me Ivan Sabourin, avocat du ministère public, le docteur Bernard Conroy, 2177, rue Wellington, du service de la police, a déclaré au jury avoir examiné Lambert le soir du 5 août 1937, vers 10 heures 15. D'après le témoin, le suspect était en état d'ivresse. Il ne pouvait se tenir debout seul, et même après s'être assis, il avait la tête sur les bras, ne pouvant répondre aux questions posées, avait les pupilles des yeux dilatées et le blanc des yeux rouge. Une forte odeur d'alcool émanait du corridor où il se trouvait.

Me Philippe Monette, avocat de la défense, dissqua habilement le témoignage du docteur Conroy et le témoin admit à chaque des questions de la défense que les symptômes, pris séparément, ne peuvent laisser supposer l'état d'ivresse. Puis Me Monette demanda au témoin: — Avez-vous senti l'haléine de l'accusé? — Non, de répondre le praticien.

Lambert avait tué avec son automobile M. Cellien Froidevaux, âgé de 53 ans, à l'angle des rues Craig et Gosford. A l'audience de la matinée, hier, Me Sabourin fit entendre le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste qui déclara avoir fait un examen du sang de la victime et avoir trouvé une proportion de 2 parties d'alcool dans 1,000 parties de sang, ce qui indiquait une ivresse avancée au moment de l'accident.

Ovila Lacroix, 938 rue Sainte-Elizabéth, relata au tribunal que le jour de l'accident il poussait une voiture à bras rue Craig et qu'il entendit un bruit étrange. En se retournant, il vit le corps d'un homme projeté à une bonne hauteur pour retomber six pieds plus loin. Ce témoin n'a pu identifier l'automobile. Le sergent de police Diotte se trouvait au lieu de l'accident lorsqu'il vit arriver deux citoyens, Lionel et Paul Bussière. Tous deux tenaient le prévenu Lambert qu'ils avaient réussi à appréhender après l'accident au moment où sa voiture arrivait au boulevard Saint-Laurent. Le témoin Diotte se souvient que Lambert sentait l'alcool et chercha à se sauver de la police.

UN RECELEUR AVOUE ET L'AUTRE EST PUNI

Raoul Gauthier, déclaré coupable de recel par le juge Maurice Tétrault, a été condamné à une peine de prison de quatre mois par ce tribunal.

Le prisonnier avait recélé des sacs de "Lithopone" volés sur les quais par des camionneurs et avait été appréhendé avec vingt-trois suspects, dans cette affaire mise à jour par la police fédérale canadienne. Me Marcel Gaboury représentait les Douanes.

Un autre suspect, Clovis Arès, se déclarait coupable devant le juge C.-E. Guérin, sur neuf chefs d'accusation de recel, à la suite des vols entonnés plus haut. A la demande de Me Clovis Dagenais, avocat de la défense, le tribunal ajourna sa sentence au 29 septembre.

Mort du père du colonel Vanier

M. Philias Vanier, père du colonel Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., secrétaire du bureau du haut commissaire canadien à Londres, est décédé subitement à l'âge de 79 ans.

Né à St-Léonard de Port-Maurice, M. Vanier avait fait ses études dans la métropole et, depuis cinquante ans, il s'occupait d'immeubles. Philanthrope bien connu, il était gouverneur de vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Ste-Justine et de l'hôpital Ste-Mary's.

Le défunt était domicilié à 1837 ouest, rue Dorchester.

L'épouse de M. Vanier, née Maloney (Margaret-E.), l'avait précédé dans la tombe il y a à peine deux semaines.

En plus du colonel Vanier, le défunt laisse deux autres fils, MM. Anthony et John Vanier, et deux filles, Mmes Joseph-G. Trudeau et Mme William Shepherd, tous de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin.

Mort à la suite d'un accident d'automobile

A la suite d'un accident d'auto survenu lundi soir, près de Longueuil, M. Joseph Petroni, 18 ans, fils d'Antonio Petroni, jardinier de la paroisse de Longueuil, est décédé, hier, à l'hôpital Métropolitain où il avait été transporté et opéré d'urgence, souffrant d'une fracture ouverte de la jambe gauche. Une enquête du coroner aura probablement lieu. Les funérailles auront lieu, samedi, à 10 heures, à l'église St-Antoine de Longueuil.

Mme Raoul Joly est décédée à Lachute

Nous apprenons la mort de Mme G. Joly, épouse de M. Raoul Joly, directeur de funérailles de Lachute. Les funérailles auront lieu à Lachute le samedi 24 septembre à 10 h. L'inhumation se fera au cimetière de Ste-Scotastique.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux filles: Gabrielle et Mariette; un frère: M. Joseph Beaulne; d'Ottawa; deux sœurs: Mme John Fournier et Mlle C. Beaulne, ainsi que plusieurs neveux.

A la Société de pédagogie

La Société de Pédagogie est heureuse d'annoncer la reprise prochaine de ses activités pour l'année 1938-1939. La première réunion aura lieu, au Mont St-Louis, samedi, le 1er octobre à 2.30 heures.

Tous ceux qui s'occupent d'éducation ou qui intéressent à la pédagogie sont cordialement invités.

La C.T.C.C. aidera à la fondation de coopératives

"Elles rendront de grands services aux ouvriers", dit M. A. Charpentier

Au Lac Saint-Jean

Au cours de son rapport des délibérations du congrès annuel de la C. T. C. C. qui eut lieu à Thetford-les-Mines, au délégué du conseil central des syndicats catholiques de Montréal, hier soir le président, M. Alfred Charpentier, a déclaré que la C. T. C. C. voulait apporter une attention toute particulière aux coopératives de consommation. Le mouvement syndical catholique compte déjà plusieurs de ces organismes dans la région du Lac Saint-Jean. Elles ont été fondées par la Fédération de la pulpe et du papier.

"Ces coopératives, a dit M. Charpentier, peuvent rendre de très grands services à nos membres dans les divers centres de la province et c'est bien notre intention d'aider à leur fondation partout où il sera possible de le faire. Les coopératives du Lac Saint-Jean, qui ne sont fondées que depuis quelque temps, ont déjà donné de grands résultats et elles se développent rapidement."

M. Charpentier, au cours de son rapport, a également dit que cette année, la C. T. C. C. verra à ce que des cercles d'étude soient fondés dans tous les centres syndicaux. La Fédération, dont les règlements ont été approuvés lors du dernier congrès, groupe présentement une douzaine de cercles d'étude. Mais la Confédération des travailleurs catholiques du Canada veut que chaque centre, où il y a des syndicats catholiques ait son cercle d'étude. Ce fut, d'ailleurs, un vœu émis par Son Eminence le cardinal Villeneuve, à Thetford-les-Mines, qui signala les grands avantages et l'utilité de ces cercles pour les ouvriers de notre province.

Un comité d'arbitrage décidera du contrat de travail de la Diamond Truck Company

A la suite d'une longue discussion au bureau de Me Paul Langlois, conseiller juridique de la Diamond Truck Company, ce matin, dans le but de négocier un contrat de travail entre cette compagnie et la section du transport routier de la Fraternité des employés de chemins de fer, il a été décidé de soumettre le projet de contrat à un comité d'arbitrage dont la décision sera finale. La compagnie était représentée à cette réunion par M. S. Poltras.

Les employés protestent auprès des hôpitaux de suspendre l'ordonnance No 11

L'Association des employés d'hôpital vient de protester auprès du ministre provincial du Travail, de l'Office des Salaires raisonnables et du président du Conseil d'administration des hôpitaux de Montréal, M. J.-M. Roy, contre la récente requête des hôpitaux à l'Office de suspendre pour un mois l'ordonnance No 11. Les hôpitaux ont formulé cette requête en prétendant que les termes de l'ordonnance étaient injustes et de nature à causer un préjudice à certains hôpitaux de la métropole.

Les employés, bien qu'ils ne soient pas tout à fait satisfaits de la nouvelle ordonnance, réclament son application parce qu'elle améliore leurs conditions de travail et leurs salaires. Ils ont attendu deux ans avant de bénéficier de conditions raisonnables. Ils sont, toutefois, prêts à réviser l'ordonnance actuelle pourvu que cette révision leur donne de nouvelles améliorations et que l'on continue la mise en vigueur des dispositions présentes dans les hôpitaux.

L'association a, présentement, reçu une réponse de l'Office des Salaires raisonnables à sa protestation. L'Office déclare que les administrateurs des hôpitaux se plaignent en particulier du fait qu'il ne sont pas assurés de recevoir les octrois supplémentaires garantis par le gouvernement provincial en retour de leur approbation à l'ordonnance. On sait que les hôpitaux avaient réclamé un certain montant d'argent pour pouvoir payer les augmentations de salaires sans obérer leurs budgets, mais que le gouvernement ne leur promit que la moitié de ces octrois. Aujourd'hui, ils craignent de ne pas même recevoir cet argent.

L'association des employés déclare qu'elle n'est pas, toutefois, responsable de ces retards et que les employés ont droit aux augmentations prescrites dans l'ordonnance. "C'est pour quoi nous avons protesté en conséquence", dit l'agent d'affaires, M. E.-A. La Caire. "Nous sommes heureux de voir que l'Office n'affirme pas qu'elle accordera la requête des conseils d'administration des hôpitaux de suspendre cette ordonnance."

"L'ordonnance No 11 est en vigueur depuis le 3 septembre seulement", ajoute-t-il, "et les employés devraient recevoir bientôt leurs augmentations de salaires. Cependant, probablement, seront-ils forcés d'attendre un autre mois pour recevoir tous les arrérages qui leur sont dus. Mais nous entendons maintenir nos droits."

Pour exposer la situation en détail aux employés, l'association tiendra ce soir une assemblée générale à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, où elle invite tous les employés à y assister.

La saison de chasse est ouverte

... et tout chasseur trouvera chez EATON l'équipement qu'il lui faut

La plupart des articles que demande la pratique de ce sport se rencontrent au quatrième étage. Des vendeurs qui s'y connaissent vous montreront une variété de fusils et munitions, dignes des plus adroits nemrods.

CARABINE "SAVAGE" — Calibre 12 à canon superposé de 30 pouces. Canon supérieur "full choke", canon inférieur modifié, poignée pistol et talon plaque quadrilobée, talon en caoutchouc pneumatique. 55.00

RANCER — Calibre 20 à canon double. (Fabriqué par Iver Johnson) 27.50

FUSIL BELGE — Calibre 12 à canon double "hammers". Croisé et talon quadrilobés en acier. Poignée pistol. Talon en caoutchouc. 29.50

FUSIL BELGE — Calibre 20, mêmes détails que le fusil belge de calibre 12. 32.50

FUSIL BELGE — Calibre 30, mêmes détails que le fusil belge de calibre 12. 32.50

MUNITIONS

Cartouches **EATONIA** — charge 22. 25 pour \$1.20

Cartouches **IMPERIAL** — à longue portée. 25 pour \$1.60

FOURREAU A FUSIL "POLAR" — Pour carabines et fusils, toile de coton épaisse, avec garniture renforcée de vrai cuir. Chacun 6.95 à 29.95

Voyez notre assortiment de carabines Mossberg, Springfield et Savage de calibre 22

Articles de sports, au quatrième

T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

située à l'angle des rues Bleury et Ontario. On fera rapport du travail accompli par l'union dans les ateliers de l'industrie et des délibérations du congrès annuel du Congrès des Métiers et du Travail du Canada qui vient de se terminer à Niagara Falls.

Adresseront la parole: MM. Raoul Trépanier, vice-président du Congrès des Métiers; J.-W. Gariépy, secrétaire du conseil des Métiers; Paul Fournier, organisateur des chapeliers, et Claude Jodoin, gérant du bureau d'organisation de l'ILGWU.

Assemblée générale pour les employés de restaurant

Les employés de restaurants sont priés d'assister à une réunion générale qui se tiendra ce soir, à 8 heures au No 1207, rue University, pour prendre connaissance du rapport des délégués au comité de consultation de l'Office des Salaires raisonnables. Ces délégués ont participé à l'étude d'une ordonnance spéciale et feront rapport aux employés.

Avis de l'Association des plâtriers et des finisseurs de ciment

Les plâtriers et les finisseurs de ciment sont convoqués à une assemblée régulière qui tiendra leur association ce soir, à 8 heures, au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Georges Morache, fera rapport de ses travaux de la semaine. On donnera aussi un compte-rendu des délibérations du congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Nécrologie

ALLARD. — A Saint-Roch de L'Achigan, le 22 septembre 1938, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Israël Allard. Les funérailles auront lieu samedi.

AUBRY. — A St-Philippe de Laprairie, le 21 septembre, à l'âge de 46 ans 4 mois est décédé M. Alexandre Aubry, époux de Rose Lefebvre. Les funérailles auront lieu samedi le 24 du courant.

BARRY. — A Montréal, le 21 septembre 1938, à l'âge de 48 ans, 11 mois, est décédé Mme J.-Albert Barry, née Hectorine Renaud.



AU PALACE — Norma Shearer et Tyrone Power dans une scène de "Marie-Antoinette", le grand film historique qui sera mis aujourd'hui au programme du Palace.



A L'IMPERIAL — Margaret Sullivan et James Stewart dans "The Shopworn Angel" qui passe présentement à l'écran de l'Imperial.



AU PRINCESS — Arleen Whelan et Don Ameche dans "Gateway", qui prend l'affiche aujourd'hui.

Un thé vert sans égal THÉ VERT "SALADA"

peut-être son école en septembre prochain — si le gouvernement provincial autorise la Commission à emprunter suffisamment.

La Commission scolaire protestante de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

La Commission des écoles protestantes de Montréal vient de boucler son budget avec un surplus de \$120,000. M. Dupuis a commenté ce fait en félicitant la commission protestante et en espérant qu'à la prochaine session provinciale l'on verra à régler la situation de notre Commission catholique. M. Doré fit remarquer que la commission protestante reçoit en revenus, \$90 par année, par élève; la commission catholique ne reçoit que \$53.

L'horaire des spectacles

LOEW'S — "The Affairs of Anna" à 1 h. 12, 4 h. 13, 7 h. 14, 10 h. 15; "Vandeville" à 2 h. 35, 5 h. 59, 9 h. 11.

PALACE — "Marie-Antoinette" à 9 h. 50, 12 h. 41, 3 h. 32, 6 h. 23, 9 h. 14.

CAPITOL — "Four Daughters" à 11 h. 05, 1 h. 48, 4 h. 31, 7 h. 14, 10 h. 57; "The Kid Comes Back" à 10 h. 12, 12 h. 43, 3 h. 26, 6 h. 09, 8 h. 52.

PRINCESS — "Safety in Numbers" à 10 h. 26, 1 h. 04, 3 h. 42, 6 h. 20, 8 h. 58; "Gateway" à 11 h. 59, 2 h. 37, 4 h. 55, 7 h. 33, 10 h. 11.

IMPERIAL — "Bride for Henry" à 11 h. 29, 2 h. 31, 5 h. 35, 8 h. 39; "Shopworn Angel" à 12 h. 53, 3 h. 56, 6 h. 57, 9 h. 59.

ST-DENIS — "Forfaiture" à 12 h. 20, 3 h. 30, 6 h. 25, 9 h. 35; "Au Soleil de Marseille" à 2 h. 10, 5 h. 10, 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS — "La Mort du Cygne" à 12 h. 10, 2 h. 35, 4 h. 45, 7 h. 10, 9 h. 20.

L'OPÉRETTE

Aux Variétés lyriques

Magnifique début de saison avec "L'Auberge du Cheval blanc".

Les Variétés lyriques ont inauguré, hier soir au Monument, leur 5e saison par une représentation fort au point de "L'Auberge du Cheval blanc". MM. Daumais et Goulet, qui, dans le passé, ont accoutumé les abonnés des Variétés de spectacles très élaborés et à des mises en scène presque luxueuses, ont eu le désir manifeste d'apporter leur clientèle. Ils y ont réussi. L'œuvre de Muller et de Benatsky, telle que jouée, hier soir, avec tout le déploiement qui convient, a été un magnifique début de saison. C'est une opérette charmante et même spirituelle, dont la partition contient des mélodies de la plus heureuse inspiration.

Grâce à l'intelligente collaboration de M. Alfred Faniel, qui s'est adjoint, cette année, M. Wilfrid Boissonnière, le plateau du Monument a été littéralement transformé en une véritable station estivale du Tyrol, et grâce au même souci de perfection qui a présidé au choix des costumes, et enfin, ce qui importe davantage, à l'excellence des interprètes, ce fut un spectacle complet. Spectacle vivant autant qu'original, même s'il met en scène des personnages parfaitement inutiles, ce qui explique la nombreuses distribution. Qu'il suffise de dire que M. Daumais et Mme Caro Lamoureux ont animé la soirée de leur interprétation des airs de l'opérette de Benatsky. Le reste de la troupe comprenait plusieurs comédiens et chanteurs populaires à Montréal. Mlle Pierrette Alarie, qui a fait ses débuts aux Variétés, n'a pas moins créé une favorable impression, ainsi que Mlle Marie Létourneau, qui a une voix agréable. Mlle Olive Thibault, Julien Lippé ont fait à eux seuls les frais de la part de comédie, et non la moins importante, du spectacle. Les ballets de Morenoff ont ajouté à l'excellence du spectacle.

Tout compte fait, "L'Auberge du cheval blanc", une oeuvre charmante, faite pour éblouir, ne pouvait inaugurer avec plus d'éclat la nouvelle saison des Variétés lyriques.

Cinéma PARIS 2 — et dernière "LA MORT DU CYGNE" avec Yvette Chauvire et Mlle Slavenska. Attraction supplémentaire, "TRESORS DE PIERRE".

ST-DENIS — A l'affiche Victor Francen, Suzanne Hayakawa, Lisa Delamare, Louis Jovet dans "FORAÏTURE" ("La Tricheuse"). En programme double avec Henri Garat dans "AU SOLEIL DE MARSEILLE".

PRINCESS — A l'affiche Don Ameche et Arleen Whelan dans "GATEWAY" russe. "SAFETY IN NUMBERS". Tous les j. de 10 a.m. à 1 p.m.: 25c.

PALACE — A l'affiche Norma Shearer et Tyrone Power dans "MARIE-ANTOINETTE" avec John Barry et Robert Morley. Tous les j. de 10 a.m. à 1 p.m.: 25c.

CAPITOL — A l'affiche Les 3 sœurs Lane dans "FOUR DAUGHTERS" aussi "MYSTERY HOUSE". Tous les j. de 10 a.m. à 1 p.m.: 25c.

LOEW'S — La revue de Janette Hackett et les révélation de Vernon Harkness et Betty Keaton et Armin.

LOEW'S — La revue de Janette Hackett et les révélation de Vernon Harkness et Betty Keaton et Armin.

LOEW'S — La revue de Janette Hackett et les révélation de Vernon Harkness et Betty Keaton et Armin.

LOEW'S — La revue de Janette Hackett et les révélation de Vernon Harkness et Betty Keaton et Armin.

RADIO-COUPRIER

Vendredi 23 septembre

CHP

12 h. 00 Au jour le jour.

12 h. 15 Edkins, baryton.

12 h. 30 Radio-journal.

12 h. 45 Chansons françaises.

12 h. 55 Deux dans un.

1 h. 00 Pianistes Carlton et Wayne.

1 h. 15 Récital de violoncelle.

1 h. 30 Trio instrumental.

1 h. 45 Orch. Jerry Bear.

2 h. 00 Little Variety Show.

2 h. 15 Dot et Pat.

2 h. 30 Orch. Josef Hontl.

2 h. 45 Concert (disques).

3 h. 00 Radio-journal intermd.

3 h. 15 Disques pour tous.

3 h. 30 Chansons Jacques Jacob.

3 h. 45 Bourse.

4 h. 00 Concert (disques).

4 h. 15 Causerie par M. D. Bellegarde.

4 h. 30 Récital de piano.

4 h. 45 Dans le domaine des sports.

5 h. 00 Récital instrumental.

5 h. 15 Fantaisie musicale.

5 h. 30 Fémina.

5 h. 45 Ensemble instrumental.

6 h. 00 L'heure de la valse.

6 h. 15 Indéterminé.

6 h. 30 Sériede (dir. Jean Deslauriers).

6 h. 45 Orch. Lloyd Huntley.

7 h. 00 Radio-journal.

7 h. 15 Au rythme de Paris.

7 h. 30 Orch. Barney Rapp.

7 h. 45 Music Never Dies.

8 h. 00 Orch. Rob Crosby.

8 h. 15 Fin des émissions.

CHM

12 h. 00 Ernest Coulton, baryton.

12 h. 15 Musique militaire.

12 h. 30 Radio-journal.

12 h. 45 Airs populaires.

1 h. 00 Raymar.

1 h. 15 The Happy Gang.

1 h. 30 Trio instrumental.

1 h. 45 Concert (disques).

2 h. 00 The Story of Mary Martin.

2 h. 15 Chansons populaires.

2 h. 30 Pepper Young's Family.

2 h. 45 The Guiding Light.

3 h. 00 Chansons françaises.

3 h. 15 Chansons ("How not to Write").

3 h. 30 Radio-journal.

3 h. 45 Sonatine et disques.

4 h. 00 Orch. Johnny Messer.

4 h. 15 The Gloom Chasers.

4 h. 30 Bourse de Montréal.

4 h. 45 Chansons françaises.

5 h. 00 Chansons françaises.

5 h. 15 Chansons françaises.

5 h. 30 Bourse de Montréal.

5 h. 45 Chansons françaises.

6 h. 00 Chansons françaises.

6 h. 15 Chansons françaises.

6 h. 30 Chansons françaises.

6 h. 45 Chansons françaises.

7 h. 00 Chansons françaises.

7 h. 15 Chansons françaises.

7 h. 30 Chansons françaises.

7 h. 45 Chansons françaises.

8 h. 00 Chansons françaises.

8 h. 15 Chansons françaises.

8 h. 30 Chansons françaises.

8 h. 45 Chansons françaises.

9 h. 00 Chansons françaises.

9 h. 15 Chansons françaises.

9 h. 30 Chansons françaises.

9 h. 45 Chansons françaises.

10 h. 00 Chansons françaises.

10 h. 15 Chansons françaises.

10 h. 30 Chansons françaises.

10 h. 45 Chansons françaises.

11 h. 00 Chansons françaises.

11 h. 15 Chansons françaises.

11 h. 30 Chansons françaises.

11 h. 45 Chansons françaises.

12 h. 00 Chansons françaises.

DU VAUDEVILLE AU LOEW'S

C'est avec intérêt que le public des cinéphilas et des amateurs de vaudeville ont attendu la réouverture du théâtre Loew's. Cette populaire salle ouvre en effet ses portes aujourd'hui, à prix populaires, soit 25 cents de l'ouverture jusqu'à 5 heures et 40 cents de 5 heures jusqu'à la fermeture. La direction de ce théâtre, qui voit également aux destinées du Palace, du Capitol, du Princess, du St-Denis et de l'Imperial, projette de présenter pour la saison 1938-39 les meilleurs spectacles de vaudeville avec les meilleurs films. C'est ce que l'on pourra constater aujourd'hui même, puisqu'il sera donné à chacun d'admirer huit numéros de vaudeville et un grand film en primeur.

Parmi les artistes qui participent au spectacle, il faut mentionner la troupe de Vernon Rathburn qui comprend Pete King, Dorothy Lee, les Love Joy Sisters. On verra également Eddy, Jack et Betty, champions patineurs (patins à roulettes), les comédiens Keaton et Armfield, l'équilibriste Don Francesco, sans compter l'orchestre de Jerry Shea et un groupe de danseuses.

Appel de M. Chamberlain aux Tchèques et aux nazis — La frontière tchèque, théâtre...

(Suite de la page 1)

où Berlin établira sa souveraineté sur les Sudètes. D.N.B. va même jusqu'à dire que trente-neuf avions de bombardement russes viennent d'arriver à deux aéroports tchécoslovaques.

Vingt-et-un d'entre eux, des bimoteurs très rapides, se sont posés à Pardubice. Dix-huit autres du même type ont atterri à Bohdaney. Enfin vingt officiers de l'armée de l'air soviétique seraient stationnés en permanence à Calau. En plus de ces rapports inquiétants, la presse de l'Etat nazi indique que parmi les nouvelles demandes que le chancelier Hitler peut présenter, à Godesberg, au premier ministre Neville Cham-

Les représentants de l'Eglise et de l'Etat accueillent Mgr Antoniutti

Québec, 22. (P.C.) — Les dignitaires de l'Eglise et de l'Etat s'unissent, ce soir, pour souhaiter la bienvenue à Mgr Ildebrando Antoniutti, le nouveau délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

A son arrivée à Québec, à bord de l'Empress of Britain, le délégué papal fut accueilli par les représentants du gouvernement du Dominion, du gouvernement de la province, de la ville de Québec et du clergé. Il était accompagné de Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'affaires à la légation du Vatican à Ottawa et de Mgr Georges Courchesne, qui était monté à bord du paquebot à la Pointe-au-Père. Plus tard, S. E. le cardinal Villeneuve recevait Mgr Antoniutti à la cathédrale.

On remarqua, parmi les personnalités officielles qui accueillirent le délégué, le lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude, le ministre fédéral des

Le rétablissement du service des utilités publiques

(Suite de la page 10)

trentaine de couvertures de granges furent violemment soulevées par la tempête et projetées dans les champs environnants.

Tous les aspirants au championnat de la Nationale gagnent leurs joutes d'hier

Les résultats des courses

Belmont

PREMIERE COURSE. 7 furlongs — 1er: Happy Lassie, 116, 2.1; 2e: 1.5; 3e: 1.4; 4e: 1.3; 5e: 1.2; 6e: 1.1; 7e: 1.0. **DEUXIEME COURSE.** 2 milles — 1er: Smoky Scamp, 142, 3.1; 2e: 2.5; 3e: 2.0; 4e: 1.5; 5e: 1.4; 6e: 1.3; 7e: 1.2; 8e: 1.1; 9e: 1.0. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Benetator, 117, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: River Pirate, 117, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **HUITIEME COURSE.** 1 milles — 1er: River Pirate, 117, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Rockingham

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Maestron, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Maestron, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Billy's Folly, 110, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Billy's Folly, 110, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Latonia

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Havre de Grace

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

LES CHOIX DU JOUR

AMERICAN BELLE est inscrite dans la septième course de cet après-midi à Havre de Grace. Cette jument a passé l'été au Maryland, Mardi dernier elle a fait belle figure pour arriver troisième à Nancy Mae et Jolyon. Elle y mit de la vitesse, menant le peloton jusqu'au dernier parcours. Cette course a dû lui faire du bien et elle devrait être au mieux aujourd'hui.

A HAVRE DE GRACE

PREMIERE COURSE. Dorothy Pomp, Circus Lights, The Serf. **DEUXIEME COURSE.** Amyhurst, Nancy Swift, Prawl. **QUATRIEME COURSE.** Brown Moth, Bold Stroke, Evening Shadow. **CINQUIEME COURSE.** New Deal, Abbotto, Chimney Top. **SIXIEME COURSE.** Would Dare, Mad Frump, First Pigeon. **SEPTIEME COURSE.** American Belle, Strange Times, Mardomel.

A FAIRMOUNT

PREMIERE COURSE. Tadcaster, Rapid Bella, Sioux Chief. **DEUXIEME COURSE.** Ozark, Scotch Thistle, Miss Ivory. **QUATRIEME COURSE.** Miss Wenonah, Tureen, French Witch. **CINQUIEME COURSE.** Greenski, Ethel's Choice, Miss Monte. **SIXIEME COURSE.** Noah's Pride, Fast Roamer, Aurebon. **SEPTIEME COURSE.** Dianian, Eddie Brother, Mt. Washington. **HUITIEME COURSE.** Charming Sir, Captain Danger, Flight Of Gold.

A HAWTHORNE

PREMIERE COURSE. Two Tricks, Otterop, Betty Lou. **DEUXIEME COURSE.** Almec, Herondas, Exponent. **QUATRIEME COURSE.** Whatagall, Charlotte G, Shasta Play. **CINQUIEME COURSE.** Million Bucks, Witty Lass, Head Nurse. **SIXIEME COURSE.** Colonel Joe, Low Cuts, Blaufuss. **SEPTIEME COURSE.** Portunus, Spurlin, Abdicator. **HUITIEME COURSE.** Emir, Le Chancery, Salsam.

A DETROIT

PREMIERE COURSE. Trooperette, Very Much, Grey Mack. **DEUXIEME COURSE.** Lirma, Orphan Lass, Miss Joker. **QUATRIEME COURSE.** Deer Path, Colonial Maid, Green Ice. **CINQUIEME COURSE.** Time Play, Grindon, Dahlia. **SIXIEME COURSE.** Renaissance, Lester P, Meloy. **SEPTIEME COURSE.** Gay Days, Bonnie Cain, Gay Days. **HUITIEME COURSE.** Derby Dawn, Aerialist, Cactus Jack.

A BELMONT

PREMIERE COURSE. Blaze of Glory, Red Rajah, Mask And Wig. **DEUXIEME COURSE.** Fooled, Bailout, Alan Fox. **QUATRIEME COURSE.** Technician, Equilibrium, Lovely Night. **CINQUIEME COURSE.** Roguish Girl, Drowsy, Jatch Case. **SEPTIEME COURSE.** Third Degree, Beau James, Heather Brown. **HUITIEME COURSE.** Later On, Ravenna, Good Visibility.

A LATONIA

PREMIERE COURSE. Albert Beck, Royal Broom, Little Wichita. **DEUXIEME COURSE.** Hasty Ruth, Getaway Jack, Buff Ryan. **QUATRIEME COURSE.** Fritz Hallan, Black Buddy, Ramrod. **CINQUIEME COURSE.** Burgo Miss, Cynic Queen, Good Star. **SEPTIEME COURSE.** Au Feu, Bustle, Black Gift. **HUITIEME COURSE.** Sam Alexander, Russia, Contrast.

A HAWTHORNE

PREMIERE COURSE. 1 milles — 1er: Match Point, 105, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Match Point, 105, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Match Point, 105, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Match Point, 105, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Hawthorne

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Latonia

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Havre de Grace

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Hawthorne

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Latonia

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Alice Highland, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Steel Steel, 115, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Havre de Grace

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **DEUXIEME COURSE.** 6 furlongs — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Redlin, 113, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

Les inscrits aujourd'hui

Havre de Grace

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — Alice Dodge 110, Rebellious 118, Tope 113, Many more 118, Dick Ulmer 112, Abbotts Lark 110, Dorothy Pomp 115, The Serf 115, Circus Lights 116, Maror 114, Aster Princess 115, Welsh Star 113, Puzze Dame 110, Faserine 115, Immunity 118, Adroera 110.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — Paze Partout 105, Can Bloom 77, Balmory Mox 107, Route Forty 110, Amhurst 114, Dare Bunn 109, Nancy Swift 111, adyldie 111, bPrawl 112, aTuleyries Lin 103, Moon Harv 112, 112, Barry Bar 103, AFree Ride 102, AJobaketa 105, Mason B. 102, Flying Vim 105.

QUATRIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — Brown Moth 117, Upstream 111, aVestale 105, Holdstroke 117, aRoman Lady 114, Evening Shadow 108.

CINQUIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — Dark Friend 108, Knight Warrior 112, White Sand 109, Some Boy 110, America First 112, Chimney Top 116, New Deal 115, Abbotto 110, San Antioch 112, Light Chatter 100.

SIXIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — Bright Gem 104, Would Dare 109, Sreen 109, Bargain Boy 112, Mad Frump 114, More Poise 112, Playing Hand 117, Sturdy Meadow 114, First Pigeon 109, Mary's Boy 114, Patient Saint 114, Lone Hand 109, Playmore 102, Saint Dagners 114, Hardward 117, Sand Cloud 114.

SEPTIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — Jinnah 111, Lordly 114, Kindness 109, Maxine 104, Miss Pecan 111, American Belle 109, Gontall 109, Strange Times 106, Mardomel 105, Sunerax 114, aScarlott O. 105.

HUITIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — a-Entrée H. M. Babylon.

Hawthorne

PREMIERE COURSE. 6 furlongs — Rustic Lassie 102, Margaret O. 107, Otterop 107, Attainment 107, Two Tricks 102, Betty Lou 107, Sun Erin 107, Sky Haven 111, Mary Clito 113, Dixie Dora, Blaze D'Or 102, Whip Snake 102, Glad Wings 103.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — Almah 110, Corral 105, Stout Heart 105, Master Time 112, Tankie 107, Hour Zev 110, Peggy's Peggy 107, Herondas 107, Beau Thru 105, Manners Queen 102, Grey Spout 105, Whip Snake 102, Rocky Prince 105.

QUATRIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — The Shinkler 105, Pompadour 101, Spout 105, Master Time 112, Tankie 107, Hour Zev 110, Peggy's Peggy 107, Herondas 107, Beau Thru 105, Manners Queen 102, Grey Spout 105, Whip Snake 102, Rocky Prince 105.

SEPTIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — The Shinkler 105, Pompadour 101, Spout 105, Master Time 112, Tankie 107, Hour Zev 110, Peggy's Peggy 107, Herondas 107, Beau Thru 105, Manners Queen 102, Grey Spout 105, Whip Snake 102, Rocky Prince 105.

HUITIEME COURSE. 1 milles et 1/2 — The Shinkler 105, Pompadour 101, Spout 105, Master Time 112, Tankie 107, Hour Zev 110, Peggy's Peggy 107, Herondas 107, Beau Thru 105, Manners Queen 102, Grey Spout 105, Whip Snake 102, Rocky Prince 105.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

HUITIEME COURSE. 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

HUITIEME COURSE. 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

HUITIEME COURSE. 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

HUITIEME COURSE. 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **QUATRIEME COURSE.** 1 milles — 1er: Phalanx, 109, 1.1; 2e: 1.0; 3e: 0.9; 4e: 0.8; 5e: 0.7; 6e: 0.6; 7e: 0.5; 8e: 0.4; 9e: 0.3; 10e: 0.2; 11e: 0.1. **SEPTI**

Potins de Sport

New-York, 22. (P.C.) — La caine la plus populaire au Six-Jours de New-York, c'est sans contredit celle qui abrite les frères Doug et Forchy Pedern. Leur bicoque est constamment assiégée par un groupe d'admirateurs qui viennent encourager les souriants Canadiens. Un visiteur fréquent est Lynn Patrick, des Rangers. Lynn est amateur de cyclisme, comme son frère Murray, d'ailleurs.

L'école de hockey de Lester Patrick, à Winnipeg, ouvre ses portes le 3 octobre prochain. L'édition 1938-39 des Rangers sera presque identique à celle de l'an dernier, à une exception. Il manquera Butch Keeling, transféré aux Ramblers de Philadelphie.

Larry MacPhail, gérant d'affaires des Dodgers, a calculé que les pluies récentes avaient fait perdre \$250,000 aux clubs de la ligue Nationale. Joe McCarthy, gérant des Yankees, a dit à ses hommes de prendre les choses aisément après la conquête du championnat, mais il ne s'attendait pas à les voir tomber dans la coma.

Jesse Owens, l'as du sprint, atteint du 21 miles à l'heure. Jimmy Adams serait le prochain adversaire de Tommy Farr.

A Pittsburgh, 135,000 amateurs veulent voir les séries mondiales. Il n'y a que 35,000 sièges. C'est un problème pour le bureau de direction des Pirates.



Peter Kane est champion poids mouche

Liverpool, 22. (P.A.) — Peter Kane a défait Jack Jurich, des États-Unis, pour remporter le championnat poids-mouche de Grande-Bretagne en présence d'une foule de 40,000 personnes. Kane sera reconnu comme champion du monde en Grande-Bretagne.

Le championnat a été déclaré ouvert le 29 juillet, lorsque Benny Lynch a fait 6½ lbs de plus que la pesanté permise alors qu'il rencontrait Jurich. Le "British Board of Boxing Control" lui enleva son titre et nomma Kane et Jurich comme aspirants logiques.

LES AMATEURS

Le prochain tournoi international de boxe amateur qui présentera le Crescent Club au Forum, jeudi prochain, 29 septembre, sera un carnaval sans précédent de champions avec, comme vedettes, les meilleurs boxeurs locaux et de grandes vedettes de l'Irish American Club, de Boston, la plus vieille institution sportive d'Amérique, qui a produit de célèbres athlètes dans toutes les branches du sport.

Avec Billy Bartell, qui rencontrera notre populaire Joe Gagnon, vinder de la capitale du Maine, Frankie Peccarra, le plus grand détenteur de titres qui soit en Nouvelle-Angleterre et qui fera face à Montréal, au redoutable Al McGinnis qui a déjà vaincu Joe Gagnon ici même.

Peccarra n'est sorti de la Nouvelle-Angleterre où il fait la pluie et le beau temps dans la catégorie des poids coq, qu'une fois, il y a deux ans, pour participer au carnaval des champions donné à Philadelphie pour alimenter une Caisse de Noël pour les pauvres. Ce sera son second voyage à l'étranger quand il nous rendra visite jeudi soir prochain.

Le troisième boxeur à venir de Boston sera Victor Lange, champion des Golden Gloves de Nouvelle-Angleterre, qui sera opposé au dur Harry Baltin, le vainqueur de Salvatore Bombas.

Bees, 6-4; Cards, 5-1

ST-LOUIS	BOSTON
Eppler	ab p c r a
St. Martin	5 0 2 1 0
J. Martin	5 0 1 0 0
Medwick	4 0 1 0 0
Witz	1 1 0 0 0
Padgett	4 0 1 0 0
Gutter	4 0 1 0 0
Brown	4 0 1 0 0
Shoun	2 0 0 0 0
McGee	0 0 0 0 0
Bondagay	0 0 0 0 0
Lanier	1 0 0 0 0
Marion	1 0 0 0 0
Davis	0 0 0 0 1

Total 37 12 24 8 Total 33 6 12 2 9
 x—Frappa pour McGee à la 6e.
 x—Frappa pour Lanier à la 8e.
 St-Louis 012 010 010 — 5
 Boston 000 000 000 — 6

SUR LES COURTS

Erreur: Brown, Points produits par Medwick 2, Gutteridge 2, Padgett, West 2, Lopez 1, Hutchinson, Deux-but: S. Martin, Mine. Trois-but: Padgett. Buts vides: Garma, Cuccinello, Sacrifices: Bondagay, Fletcher, Doublé-jet: Brown à S. Martin à Mine; Garma à Cuccinello, Latsas sur les buts; St-Louis 1; Boston 1. Buts sur balles de McGee 1; Lanier 2; Hutchinson 1. Retirés au bâton, par Shoun 1; Lanier 1; Davis 1; Hutchinson 1. Coupes sûrs, sur balles de Shoun, 7 en 3-5 manches; McGee, 2 en 1-3 manches; Lanier, 1 en 2 manches; Davis, 1 en 1 manche; MacFaylen, 7 en 2-3 manches; Hutchinson, 5 en 6-2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Shoun (Garma). Lanceur gagnant: Hutchinson. Lanceur perdant: Shoun. Arbitres: Reardon, Finnell et Goetz. Temps 2:15. Assistance: 2,500.

DEUXIEME PARTIE

ST-LOUIS	BOSTON
Eppler	ab p c r a
St. Martin	5 0 2 1 0
J. Martin	5 0 1 0 0
Medwick	4 0 1 0 0
Witz	1 1 0 0 0
Padgett	4 0 1 0 0
Gutter	4 0 1 0 0
Brown	4 0 1 0 0
Shoun	2 0 0 0 0
McGee	0 0 0 0 0
Bondagay	0 0 0 0 0
Lanier	1 0 0 0 0
Marion	1 0 0 0 0
Davis	0 0 0 0 1

Total 37 12 24 8 Total 33 6 12 2 9
 x—Frappa pour Davis à la 6e.
 x—Frappa pour Myers à la 8e.
 x—Frappa pour Cooper à la 7e.
 St-Louis 000 001 000 — 1
 Boston 000 100 000 — 4

Le clan du McGill attend le Western

Le coach Kerr, de l'équipe de football de l'Université McGill, a conduit ses hommes hier dans une longue pratique dans la boue, au stade Molson, en prévision de la partie McGill-Western, qui sera jouée demain, et marquera l'ouverture de la saison intercollégiale du gridiron.

Kerr était encouragé par la présence de Russ Merrifield. Cet arrière a passé l'été dans l'Ouest Canadien, et il n'était pas sûr qu'il reviendrait à aligner pour les Rouges. Sa présence à l'entraînement d'hier a visiblement rassuré Kerr.

FINANCE

Hausse des exportations de papier à journal en août

Ottawa, 22. (P.C.) — Le Canada a exporté durant le mois d'août 4,392,214 centes livres de papier à journal d'une valeur de \$9,621,715 contre 4,016,732 centes-livres d'une valeur de \$8,723,562 en juillet et 3,662,549 d'une valeur de \$10,662,590 en août 1937.

Offre d'actions de la White Aircraft Ltd

Toronto, 22. — On s'attend à ce que la White Aircraft (Canada) Limited offre bientôt son stock.

Les compensations bancaires

Voici la valeur des chèques passés par la chambre des compensations des banques canadiennes durant la semaine close hier. Montréal, Toronto, Vancouver et Winnipeg affichent une augmentation:

	1938	1937
Halifax	2,340,470	2,363,796
Saint-Jean	1,682,075	1,748,271
Moncton	811,781	808,284
Sherbrooke	471,746	743,032
Québec	4,703,768	4,853,309
Montréal	10,681,660	10,490,017
Ottawa	15,564,182	15,826,749
Kingston	548,591	572,400
Peterborough	564,339	587,257
Toronto	109,575,568	104,281,957
Hamilton	5,068,031	6,232,456
Kitchener	1,217,846	1,355,662
Brantford	487,588	526,070
London	2,402,919	2,320,309
Chatham	518,651	576,044
Windsor	2,151,319	2,285,553
Sarnia	244,916	252,537
Sudbury	1,016,189	925,948
Fort William	733,220	835,227
Winnipeg	57,412,422	50,768,890
Brandon	212,128	212,128
Regina	8,853,147	8,853,147
Moose Jaw	782,476	660,753
Saskatoon	1,562,158	1,510,517
Prince Albert	550,309	471,832
Edmonton	4,122,788	4,516,813
Calgary	8,268,514	7,071,883
Medicine Hat	258,882	279,778
New Westminster	274,582	641,675
Vancouver	19,740,743	18,631,605
Victoria	1,702,610	1,820,201
21 Villes	242,345,010	242,247,525

MARCHE DES HUILES

Cours fournis par C. G. Beaumont, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	14	7 1/2
Anacostia	5 1/2	5 1/2
British Columbia	22	27
Brown Oil	1 3/4	2 1/4
Calgary and Edmonton	1 3/4	2 1/4
Almont	42	43
Commonwealth	22 1/2	25
Dalhousie	40	40
Devils Petroleum	26	26
East Crest	6	6
Firestone	12	13
Foothill	15	15
Foundation	3 1/2	4
Freehold	5 1/2	6
Globe	4	4
Hargal	18	18
Highwood Sarcee	8 1/2	10 1/2
Home Oil	9 1/2	10 1/2
Imperial Oil	15 1/2	16
Lethbridge	1 1/2	2
Madison	3	3 1/2
Mar. Jon.	2 1/2	2 1/2
McDougall Segur	14 1/2	14 1/2
Mercury	6 1/2	6 1/2
Merrilland	2	2
Mill City	19	21
Model	10 1/2	10 1/2
Monarch	10 1/2	10 1/2
National Petroleum	7 1/2	7 1/2
Okla. commun.	1 1/2	1 1/2
Prairie Royalties	2 1/2	2 1/2
Pearson	4 1/2	4 1/2
Royal Crest	4 1/2	4 1/2
Richland	3 1/2	3 1/2
Richfield	35	35 1/2
Share Royalties	3 1/2	3 1/2
Spooner	8	12
Spy Hill	40	40
Sunset	40	40
Turner Valley	5	5
United Oils	1 1/2	1 1/2
Vulcan	5 1/2	5 1/2
Walt Valley	10	10
West Flank	8	8

AUTOUR DES LINKS

Cinq golfeurs canadiens à l'épreuve Westchester

New-York, 22. (P.A.) — Rodolphe et Jules Huot, de Québec, Stanley Horne et Bobby Alston, d'Ottawa, et Bobby Burns, de Montréal, participent au richissime tournoi du club Westchester, à la fin duquel \$13,500 seront distribués en prix.

Au club Seignior

Club Seignior, 22. (P.C.) — Mlle E. MacLellan, de Cornwall, a pris les devants à la première moitié du tournoi de championnat pour dames sénior, enregistrant un score de 107 aux premiers 18 trous.

INVESTMENT TRUSTS

Cours provenant de sources dignes de foi, communiqué par ABOTT, PHOENIX & PAINE, 201, Notre-Dame, ouest

Prix sujet aux fluctuations du marché	Offre	Dem.
British Type Investors	21	28
Can. Amer. Trust	2	2
Can. Int'l. Trust	4 50	5 50
Commonwealth Int'l. Corp.	2 83	3 11
Cumulative Shares	4 12	4 52
Fundamental Inv. Inc.	15 1/2	16 1/2
Fundamental Trust S.A.	4 73	4 83
Do	4 35	4 45
Independence Trust	10 1/2	11 1/2
Quarterly Income Shares	10 1/2	11 1/2
United Fixed	2 33	2 33
United Insurance Trust	1 1/2	1 1/2
United N.Y. Bank Trust	1 1/2	1 1/2
American Depositor Corp.	2 1/2	2 1/2
New Corporate T. S. Acc.	2 61	2 72
New Corporate T. S. Dist.	2 21	2 22
Old Corporate Trust S.A.	2 28	2 28

La Banque du Canada

Ottawa, 22. (P.C.) — Le bilan de la Banque du Canada pour la semaine terminée le 21 septembre révèle une augmentation des dépôts des banques à chartes et du gouvernement.

Voici le bilan en millions de dollars: Actifs: or, monnaie et lingots, 140,408; dépôts des banques à chartes, 37,390; augmentation de 6,606; autres monnaies de pays à émission à la parité, 1,240; diminution de 218,195; augmentation de 2,749; monnaie divisionnaire, 228; diminution de 17; valeurs à court échéance des gouvernements du Dominion et des provinces, 146,322; augmentation de 10,597; autres valeurs des gouvernements du Dominion et des provinces, 45,869; diminution de 41; total des placements, 195,202; augmentation de 10,916; immeubles de la banque, 1,835; augmentation de 1; tout autre actif, 5,264; diminution de 245; actif total, 415,208; augmentation de 16,364.

Passifs: capital et fonds de réserve, 6,348; pas de changement; billets en circulation, 172,381; augmentation de 1,103; dépôts du gouvernement, 24,582; augmentation de 7,802; dépôts des banques à chartes, 37,390; augmentation de 6,606; 8,112; autres dépôts, 1,242; augmentation de 276; total des dépôts, 236,609; augmentation de 15,911; tout autre passif, 2,671; diminution de 120; passif total, 418,208; augmentation de 16,364.

Les prêts aux courtiers de New-York ont diminué

Washington, 22. (P.A.) — Les prêts aux courtiers et banquiers en valeurs livrés des institutions affiliées à la Réserve fédérale se sont élevés durant la semaine dernière à \$25,000,000. C'est une diminution de \$60,000,000 en une semaine.

Les devises européennes fléchissent à New-York

New-York, 22. (P.A.) — Les devises européennes fléchissent aujourd'hui et l'on estime, au marché des changes, que la situation internationale ne présente actuellement aucune sécurité.

MARCHE DES CHANGES

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères

Cours des changes entre Banques Cable Monnaie New-York Montréal	New-York	Montréal
Angleterre	1-2 1/2 pr.	
Autriche		
Belgique	4 1/2	4 1/2
France	0-24 1/2	0-21 1/2
Italie	0-21 1/2	0-21 1/2
Espagne	0-21 1/2	0-21 1/2
Grèce	0-21 1/2	0-21 1/2
Inde	0-21 1/2	0-21 1/2
Indonésie	0-21 1/2	0-21 1/2
Irlande	0-21 1/2	0-21 1/2
Israël	0-21 1/2	0-21 1/2
Japan	0-21 1/2	0-21 1/2
Liban	0-21 1/2	0-21 1/2
Malaisie	0-21 1/2	0-21 1/2
Maroc	0-21 1/2	0-21 1/2
Mexique	0-21 1/2	0-21 1/2
Népal	0-21 1/2	0-21 1/2
Norvège	0-21 1/2	0-21 1/2
Pakistan	0-21 1/2	0-21 1/2
Perse	0-21 1/2	0-21 1/2
Portugal	0-21 1/2	0-21 1/2
Roumanie	0-21 1/2	0-21 1/2
Suisse	0-21 1/2	0-21 1/2
Syrie	0-21 1/2	0-21 1/2
Tchécoslovaquie	0-21 1/2	0-21 1/2
Turquie	0-21 1/2	0-21 1/2
Union S. Afr.	0-21 1/2	0-21 1/2
Yugoslavie	0-21 1/2	0-21 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par GAGNEY & OUELLET, Édifice Aldred, Place d'Armes

Stocks	Formettes
Acme Glove	10 1/2
Acme Surpass	10 1/2
Alberta Grain	2 1/2
Alberta Grain Priv	2 1/2
Bawlf Grain	125 1/2
Bawlf Grain Priv	125 1/2
Bruck Silk	3 1/2
Can. Cement	7 1/2
Can. Power	16 1/2
Can. Bronze	28 3/4
Can. Bronze Priv	10 1/2
Can. Celanese	14 1/2
Can. Converters	7 1/2
Can. Cottons	65 1/2
Can. Cottons Priv	39 1/2
Can. Portland	12 1/2
Can. Ind. Alcohol A	2 1/2
Can. Locomotive	7 1/2
Crown-Cork	16 1/2
Dom. Glass	14 1/2
Dom. Textile	60 1/2
Eng. El. A	26 1/2
Eng. El. B	10 1/2
Eng. El. C	10 1/2
Eng. El. D	10 1/2
Gatineau	11 1/2
Gatineau Priv	80 1/2
Guaranty	12 1/2
Guaranty Priv	12 1/2
Int. Power	7 1/2
Int. Power Priv	7 1/2
Lake of the Woods	112 1/2
Mitchell	58 1/2
Mont. Telegraph	70 1/2
Mont. Tramways	70 1/2
Nat. Breweries	22 1/2
Niagara Wire	150 1/2
Ogilvie	150 1/2
Ont. Steel	8 1/2
Pennams	12 1/2
Pennams Priv	12 1/2
Price Pfd	45 1/2
Regent Knitting	21 1/2
Regent Knitting Priv	21 1/2
Rolland Paper	99 1/2
Rolland Paper Priv	10 1/2
Saguenay Power	102 1/2
St. Law. Flour	10 1/2
Sher Williams	11 1/2
Simon & Sons	7 1/2
So Can Power	11 1/2
Tucker Bros	154 1/2
Tucker Bros Priv	154 1/2
Via Biscuit	23 1/2
Via Biscuit Priv	23 1/2
Wabasso	16 1/2
Western Grocers	115 1/2
Winn. Electric	11 1/2
Woods Mfg	40 1/2
Canadienne	181 1/2
Commerce	173 1/2

Thibault n'avait pas été empoisonné

Trois-Rivières, 23. (Du correspondant du Canada.) — L'autopsie du cadavre de Jean-Philippe Thibault, 54 ans, 1050, rue de l'Autopsie, pratiquée par le Dr Rosario Fontaine, a révélé que le défunt a succombé à une aortite ulcéro-vegetante. Le défunt se plaignait souvent qu'il craignait d'être empoisonné. Quand il se sentait frappé par la maladie, il déclarait qu'il était empoisonné. Il mourut en arrivant à l'hôpital où il avait été transporté en toute hâte.

Cours d'entomologie

Des cours d'entomologie fondamentale commenceront samedi, 1er octobre, au laboratoire d'entomologie, 1577 rue Providence, sous la direction de M. Gustave Chagnon, du département de Biologie de l'Université de Montréal.

Nouvelle école normale

Une nouvelle école normale vient d'être fondée à l'Institut des Sourdes-Muettes pour la formation des religieuses de la Providence, institutrices de cette maison. Cette école portera le nom d'Institut chanoine F.-X. Trépanier. Les cours commenceront lundi prochain et les religieuses les suivront par groupe de huit à la fois.

LA CHASSE EST OUVERTE!



La chasse terminée, et quelle chasse, voilà qu'on s'empresse à pendre le gibier, en attendant de le transporter après le dépeçage. On voit sur cette photo un superbe alignement de chevreuils, véritable trophée d'une saison bien remplie. (Photo C.N.R.)

Trade, Montréal.

BOURSE DE TORONTO

Ventes	Titres	Haute	Bas	Clois	Titres	Cote	Ann
250	Abbitti P	19	18	19	Alma	2	15
2000	Aften	4	18	19	Amity Gold	3	15
3625	Albermar	40			Amos Cadillac	10	14
1000					Area	10	15
3710	Angu rdn	125	118		Barber Larder	16	13
1000	Arnfield	14			Benard Cadillac	10	10
13600	Ashley	10		9 10	Big Master	2	2
2000					Bilmac	7	8 1/2
2800	Augite	25	22		Bilmac Cadillac	1	2
3700	Banfield	44	43	44	Brown Cadillac	1	2
4 B de Mont	211				Cadillac Exp	5	6
5 Bagn N E	298				Ca	8	4
1500	Bas Met	20 1/2			Capital Roun	2 1/2	3
25 Bth A					Central Duvernay	3	5
2700	Beattie	112	110	112	Century Mining		20
24 Bell Tel x d	160 1/2	159	160	160 1/2	Chabna	11 1/2	1 1/2
400 Bldgnd	27	26			Continental Kirkland	11	11
1000	Bix Miss	25			Cornour		20
4000	Bear Ex	26 1/2	24		Crow Shures		7
22200	Bobbo	14	12 1/2	14	Dempster Cadillac	4	5
280	Brazier	910	898	905	Devon Gold	24	26
175	Braxton	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Dorval Units		30 1/2
205	Brill Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Dunlop Consolidated	24	27
230	Brown Oil	27	25		Elmo	24	27
150	Buff Ank	15 1/2			Frontier Red Lake	19 1/2	8
4000	Buff Can	2			Gibnet Long Lac	2	2
2	Bull Ford	12			Gilbe	42	44
20	Bull St	12			Golden Gate		11
30	Burry	45			Grace Larder		11
900	Can Edm	200	195	200	Have Cadillac		11
4 C Broad B	20				Hawata	100	11
10	Can Cem P	92	104		Hudson Patricia		11
2	Can SS P	11	10 1/2	11	Ulrich Pam		11
10		11	10 1/2	11	Hutchison Lake		11 1/2
					Kelvia	10 1/2	10 1/2
					Keweenaw	10 1/2	10 1/2

Edn In Al A . . .	2	---	Lake Geneva	1
Edn Mal	72	---	Lake Hill	1
C P R	6	5%	Lake Rowan	1
	220	91%	Lamson Gold	1

1500	LeRouge	20	83	L. L. Lagoon	2	5
1500	Castle Tr	20	83	Leroy Mines	2	5
1500	Cent Pat	225	220	Louvre	2	5
1500	Can Porc	8		Macdon Consolidated	52	55
1500	Chester	8	106	Magnet Lake	3	11
1500	Chromium	45	42	Martin Bird	10	12
1500	Commonow	20		Margaret Red Lake	10	12
1500	Coniarum	116	115	Meiba	4	6
1500	Conk	27		Moffatt Hall, anc.	4	14
1500	Con Chib	27		Moffatt Hall, nouv.	4	4
1500	C Smelt	56	55	Moosa	20	22
1500	Con Gas	175		Moher Long Lac	20	22
1500	Con	28		Norbeau	2	5
1500	Denison	10		Norlake	2	5
1500	D Seagram	14	14	Obish	2	5
1500	D	22	11	Obish	2	5
1500	D Bank	20	20	Oblak	2	5
1500	D F & S	38	36	Oklend	17	18
1500	D F & S P	100	100	O'Leary Malartic	2	5
1500	D St B	10	10	Orencia Copper	4	10
1500	D	4	8	Orlino	4	5
1500	D	193	191	Pan. Canadian	9	21
1500	D Eldorado	190	125	Pan. Canadian	21	21
1500	D Falcon	190	108	Plains Pete	10	10
1500	D Gullen	14		Porcupine Lake	10	10
1500	F Farmer	13	12	Pontiac Rouyn	15	18
1500	Fernland	12	12	Proprietary	17	18
1500	F A	20		Quebec Maniton	15	17
1500	Ford	20	19	Red Malartic	15	20
1500	Gat Pow P	81		Red G. G. G.	5	10
1500	Gat Pow P	81		Reynolds Que.	10	10
1500	Gat Pow S	81		Ribago, nouv.	2	4
1500	G S Wares	10	10	Routhier Cadillac	10	10
1500	Gilles	10	10	Sachigo River	15	17
1500	G Lake	10		Seguin Rouyn	10	10
1500	G Lake	10		Shaggy	10	10
1500	G Lake	10		Slane Est. Gold	14	14
1500	G Lake	10				

Gurnar	61	59	61	Sturgeon River Gold
Gypsum	54	54		Tonawanda
Hard Rock ...	170	163	167	Upper Canada
				Valley Minerals

500	Harler	200		Warren	Mac	1	100
560	High Star	34		Wawbano		1	25
500	Hiro	100		Wellis		1	25
435	Hollinger ad	14	15%	West Red Lake		1	25
1200	Home Oil	100	15	Westwood Cadillac		1	25
2000	Le 250	200		Westside Long ac L		1	25
220	Hud Bay Min	29		Whorrie		1	25
1	Imp Bank	104	16%	Woco		1	25
1150	Imp Oil	104	16%	Young Davidson		1	25
21	Imp Tob	104	16%				
500	Imp M D	34					
100	Int Met Inc	4					
2000	Int Nickel P	60					
2025	Int Nickel	454	47%				
1450	Int Pete	25	24%				
17400	Kirk Wal	36	27				
1000	Kirk Hud	36	27				
16500	Jellisco	38	31				
1000	J M Con	10	9				
12017	Kerr Ad	110	172				
1000	Kirk Hud	36	27				
3550	Kirk L	120	166				
7700	Laguna	20					
135	L L	4	4%				
2000	Lapa Cap	26	23				
8000	Lava Cap	70					
2000	Lebel	80					
1000	Leitch	70					
3915	Little L A	246	284				
70	Loebaw A	214	214				
2000	Loebaw B	214	214				
1700	Macasa	400	425				
2000	MacLeod	205	205				
1200	Madsen	42					
1000	Martini	42	46				
1	M L Gardene P	7					
2000	Maple L M	200	175				
1000	Marago	34					
2000	Marion H	64	6%				
100	Maxey H P	46	45%				
25	McColl	94					
8000	McColl	166	46%				
2100	McKen	108	108				
1000	McVittie	13					
2360	McWatters	60	89				
66	McWatters	60	89				
2000	Moneta	139	135				
1000	Moore	21					
381	Monet						
3000	Murphy	40					
1000	Nat Gro	40					
31200	Nayboh	44	44				
2000	Nayboh	44	44				
100	New Gold	14					
2000	Nipissing	160					
612	Noranda	20					
300	Normal	40					
10	Nor Emp	160					

9	Oro Plata	43	424	Anna Lasnier Blain, de la ci
9	Pacifica	514		réal, dans le district de Mo
5	Pamour	425	420	la province de Québec, den
6	Partenan	514		Parlement du Canada, à e

21%	5000	Paulore	6	5	4	
	2000	Paymaster	63	50		
21%	2000	Payore	129	125	125	
	1500	Payore	129	125	125	
	1215	Pick Crow	470	465		
12 11-16	116	Pioneer	285			
	6690	Powell	202	1 96	199	
	1000	Pug	234	234		
37	845	Premier	213	210		
27	2750	Preston	124	117	123	
28	1450	Road Au	340	320	340	
26	9000	Roche	180			
21	25	Royal Bank	180			
	163	Royallite	40			
	12100	St. Anth	114	104	114	
	25	St. Law Corp	28			
	10	St. Law Corp F	144			
vie	415	San Ant Corp	116	110		
	3500	San Riv	20	18		
esse des	2050	Shawkey	43	43	44	
et du	25	Sherritt Cr	92			
esse du	2023	Sherritt	110	107		
Finclie	25	Silver D	125			
tielle	43	Simp P	174	76	76 1/2	
commun-	2070	Sine	174	172	176	
ternière,	2350	Sladen	76	69	70	
	2390	Stada	38 1/2	37		
	40	St of Can	63			
	10	Steel Coal	9			
15	6700	Straw L	9 1/2			
35	4700	Sub Basin	223	215	220	
1001	2060	Sub Cont	47	45		
71	400	Sullivan	81	80		
104	210	Sylvanite	230			
102	1275	Teck H	465	440	465	
101	500	Texas	123			
103	100	Thorn Cr	123			
1001	2075	Urbil	177	170	175	
100	781	Un Gas	12	11 1/2	12	
1001	160	Unit Stil	440	430	43 1/2	
1001	1200	Ventures	440			
1001	400	Vulcan	65	62	65	

59 Wendigo	14	13 1/2	14
60 W Turner	8 1/2		
61 Weston	11 1/2	11	11 1/2
62 Weston	8 1/2	8	8 1/2

[illegible]

Des centaines d'écoliers de Montréal étudient dans des conditions très déplorables

Le gouvernement provincial lui ayant coupé son pouvoir d'emprunt de moitié, la Commission scolaire ne peut construire assez de locaux pour la population écolière

Le cas du Christ-Roi

Des délégués de la paroisse du Christ-Roi ont été reçus par la Commission scolaire de Montréal, pour leur faire connaître les conditions de travail des écoliers de cette paroisse. Les délégués ont été reçus par le directeur de la Commission scolaire, M. J. O. Linteau, et par le directeur des Travaux de la Commission, M. E. C. Pédaleur.

Les délégués ont été reçus par le directeur de la Commission scolaire, M. J. O. Linteau, et par le directeur des Travaux de la Commission, M. E. C. Pédaleur. Ils ont été reçus par le directeur de la Commission scolaire, M. J. O. Linteau, et par le directeur des Travaux de la Commission, M. E. C. Pédaleur.

L'école actuelle est tenue dans une maison privée et est un danger constant pour la vie des enfants au point de vue incendie. De plus, cette même école n'est pas hygiénique à tous les points de vue.

Victoire tchèque !

L'école St-Jacques reçoit parmi ses écoliers environ 70 enfants tchèques catholiques de Montréal. Cependant une vingtaine d'autres petits tchèques se sont vu refuser l'entrée à cette école parce qu'ils n'ont pas l'âge requis, six ans. M. E. C. Pédaleur, directeur des études de la Commission, a recommandé aux commissaires de passer outre aux règlements et de créer une classe spéciale pour ces enfants. Ceci empêchera les parents qui ne veulent pas les voir rester à la maison, d'envoyer ces enfants à l'école protestante, où on les oblige à signer une formule qui équivaut à l'abjuration de leur foi. La Commission a approuvé la recommandation de M. Pédaleur.

En regard des nouvelles européennes, il fait plaisir de voir les tchèques gagner un point, même s'il ne s'agit que d'une vingtaine d'enfants.

points de vue, et les enfants sont trop entassés dans les classes, rendant moins efficace l'enseignement.

Au point de vue moral, il y a un grand danger à laisser fréquenter cette école par les enfants des deux sexes qui ont une chambre de toilette commune.

Une demi-journée de classe
L'encombrement tel qu'il existe cette année est la cause d'un grand nombre de nos écoliers vont à la classe seulement qu'une demi-journée par jour et dans ces conditions sont exposés à perdre leur année d'étude; d'autres sont obligés de se répandre dans d'autres paroisses ce qui nécessite des dépenses superflues aux parents.

Les paroissiens du Christ-Roi
Le sous-bassement du Christ-Roi est une école pour la paroisse du Christ-Roi, située sur la rue Routhier. Il avait été loué par la Commission à la demande de l'évêque coadjuteur de Montréal et de M. le curé G. E.

La faute n'est pas à la Commission
La Commission va régler la situation temporairement, mais il est évident que cette paroisse a besoin d'une nouvelle école. Pourquoi, n'en a-t-elle pas ?

La dernière session, après avoir évalué les besoins à deux millions environ, la Commission sollicite du gouvernement provincial un pouvoir d'emprunt de \$1,500,000 pour fins de constructions nouvelles, probablement pour ne pas trop demander d'un seul coup. Le gouvernement Duplessis qui a donné plus de 25 millions en crédit agricole et qui, par sa législation ouvrière et son attitude générale, démontre qu'il se soucie fort peu des populations urbaines dont le suffrage est moins important que celui de la campagne, le gouvernement ne lui

Boileau pour venir en aide à la paroisse et parce que c'était le seul autre local disponible dans la localité. Il fut cependant évacué lors d'une inondation, en 1936, et déclaré malsain par les enquêteurs de la Commission.

Refus des paroissiens

En mai dernier, M. le curé Boileau vint de nouveau offrir à la Commission qui accepta de le louer à condition qu'il soit assaini. A l'assemblée précédente de la Commission, la semaine dernière, des délégués de la paroisse du Christ-Roi vinrent déclarer aux commissaires que les paroissiens s'opposaient formellement à envoyer leurs enfants dans le sous-bassement de l'église et qu'il fallait construire une nouvelle école ou trouver une autre solution pour désencombrer le local de la rue Routhier. Hier après-midi, ils sont revenus à la charge appuyés d'une requête.

Cette requête n'a pas été signée par M. l'abbé Boileau qui maintient que le sous-bassement peut être assaini. Cette opinion est partagée par le département des Travaux de la Commission qui a visité les lieux et rapporte qu'on pourrait assainir ce sous-bassement en construisant un plancher de bois surélevé. Mais les paroissiens ne veulent plus entendre parler de ce sous-bassement, sous aucune condition.

Solution temporaire

Le président de la Commission, M. Armand Dupuis, a répondu que même si la Commission avait en main les fonds disponibles — et elle ne les a pas — il faudrait trouver une solution immédiate, car une nouvelle école ne serait prête que le mois de septembre prochain. Les délégués ne connaissent pas d'autre local dans la paroisse et M. J. O. Linteau, le directeur des Travaux de la Commission, qui a visité les lieux n'en voit pas non plus. On trouvera donc ces jours-ci, dans les paroisses environnantes, un local situé le plus près possible du centre de la paroisse du Christ-Roi et si ce local est trop loin, on verra à régler le problème du transport des écoliers. "De toutes façons, dit M. Dupuis, la Commission ne laissera pas subsister un état de choses pareil."

Un autre Laurier-Palace

Un des délégués nous a donné certains détails sur le marasme écolier de cette paroisse, située au nord du boulevard Crémazie. Sur la rue Routhier, 308 enfants sont entassés dans une maison privée qui normalement ne devrait en contenir qu'une centaine. Du à l'encombrement, 172 élèves n'ont qu'une demi-journée de classes par jour et 40 fréquentent des écoles étrangères à la paroisse. Un professeur fait la classe à 15 élèves dans douze pieds carrés. La cour de l'école consiste dans le pavé de la rue Routhier et des terrains privés environnants, assez boueux les jours de pluie. Les portes de cette maison s'ouvrent par le dedans et les escaliers sont étroits et tortueux. "Si le feu prenait là-dedans, ce serait un second Laurier-Palace." (L'incendie de ce théâtre, il y a une douzaine d'années coûta la vie à 78 enfants). Quant au sous-bassement de l'église, son plancher en ciment, construit sur la terre humide, laisse s'infiltrer l'eau à chaque pluie. En 1936, il était inondé sous trois pieds d'eau. Les fondations n'y laissent pas pénétrer assez de lumière. "Jamais nos enfants y retourneront" déclara le délégué.

La faute n'est pas à la Commission

La Commission va régler la situation temporairement, mais il est évident que cette paroisse a besoin d'une nouvelle école. Pourquoi, n'en a-t-elle pas ?

La dernière session, après avoir évalué les besoins à deux millions environ, la Commission sollicite du gouvernement provincial un pouvoir d'emprunt de \$1,500,000 pour fins de constructions nouvelles, probablement pour ne pas trop demander d'un seul coup. Le gouvernement Duplessis qui a donné plus de 25 millions en crédit agricole et qui, par sa législation ouvrière et son attitude générale, démontre qu'il se soucie fort peu des populations urbaines dont le suffrage est moins important que celui de la campagne, le gouvernement ne lui

A L'ASSOCIATION DE L'ASSURANCE-VIE DE MONTREAL



Le conférencier au premier déjeuner-causerie de la saison d'automne de la Life Underwriters Association of Montreal, à l'hôtel Windsor, hier midi, fut M. Claude F. Dunfee, C.L.U., de la Great-West Life, qui donna à ses confrères d'intéressants conseils sur la vente de l'assurance-vie. De gauche à droite, on remarque MM. C. F. Holmes, de la Great-West Life, Claude F. Dunfee, Jean Carreau, de l'Excelsior Life, le président de l'Association, L.-E. Joncas, de la Travelers Life, et Hugh MacGregor, C.L.U., de la Manufacturers Life. (Photo CANADA)

Huit millions de travaux auxquels les chômeurs devraient travailler pour gagner leurs secours

Matinées d'initiation à la musique symphonique

Il ne reste plus que 48 places à offrir aux amateurs désireux d'assister aux matinées d'initiation à la musique symphonique. On voudra bien se souvenir que pour avoir droit aux concours de fin d'année les enfants doivent avoir assisté à toutes les matinées.

La première matinée est fixée à samedi le 1er octobre à 3 hrs. Monsieur Wilfrid Pelletier dirigera l'orchestre et fera les commentaires. On s'abonne au bureau de la Société, chambre 219 Hôtel Windsor. Téléphone LA. 6037.

M. W. Lambton élu président des Ch. de commerce

Lors du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, à Hull

"Meilleures routes"

Hull, 22. (P.C.) — M. William Lambton, de Montréal, a été élu, aujourd'hui, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, lors du congrès annuel tenu ici. Il succède à M. A. Marois, de Québec.

Les autres officiers sont: 1er vice-président: M. H.-A. Paradis, de Montréal; 2e vice-président: M. Rodolphe Gratton, de Hull; secrétaire-trésorier: M. H. Landon, de Québec; directeurs de districts: MM. J.-E. Bergeron, de Jonquière; J.-A. Auclair, de Gifford; C.-B. Beaudet, de Mont-Joli; M. Fortin, de Trois-Rivières; S.-A. Allain, de Victoriaville; A. Poirier, de St-Hyacinthe; L.-O. Regny, de Hull; O. Dorais, de Beauharnois; J. Perreault et H. Groulx, de Montréal; J. W. Cyr, de St-Jérôme; W.-L. Caron, de Hull; A. St-Onge, d'Amos, et L. A. Langlois, de Québec.

Au cours d'un déjeuner-causerie, M. Louis Coderre, sous-ministre provincial du Commerce, a fait un appel en faveur des produits de la province de Québec. M. J.-J. Baillargeon a demandé l'amélioration des routes de la province et une réduction du prix du permis pour les autos et les camions, dans un discours devant la Fédération. "Les opérateurs de camions du Québec ont le désavantage sur ceux de l'Ontario de ne pouvoir marcher que sept ou huit mois par année", dit M. Baillargeon.

Feu Mme Donat Michaux

Mme Donat Michaux, née Marie-Louise Blais, est décédée, hier matin, à l'âge de 41 ans, en son domicile 4721 rue Pontiac. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. en l'église St-Denis. La dépouille mortelle est exposée aux salons J.-S. Vallée, 7062 rue St-Denis.

A une assemblée spéciale de son de la jeunesse libérale de Laurier, sous la présidence de M. J.-S. pathie à l'adresse de M. Donat Michaux en deuil de sa femme. Le geste a été repris aussitôt par le conseil de la Jeunesse libérale de Mercier. M. Michaux est un officier de ces deux groupements.

Plus de cinq millions dans les parcs et terrains de jeux, dont \$1,500,000 sur l'île Sainte-Hélène et \$1,000,000 au parc Mont-Royal. — La Ville n'y perdrait rien

Trottoirs, pavages, canaux, égouts

A la demande du maire, M. Raynault, le directeur des Travaux Publics de la Ville, M. J.-E. Blanchard, a préparé un programme de travaux publics à la réalisation duquel les chômeurs secourus pourraient être employés. C'est ce programme que la Ville entend soumettre au ministre du Travail, M. Tremblay. Il s'agit de travaux de toutes sortes dans les parcs et terrains de jeux, construction de trottoirs, de pavages, de canalisation, etc., dont la réalisation n'exigerait qu'environ 30% du coût total pour les matériaux, ce qui permettrait d'employer, croit-on, tous les chômeurs secourus.

Ce programme comprend des travaux pour une somme globale d'environ \$8,000,000, dont \$1,500,000 pour l'île Sainte-Hélène et \$1,000,000 pour le parc Mont-Royal. Les chômeurs recevraient des gages allant entre 35 à 45 cents de l'heure, ce qui constituerait une prime sur les allocations de chômage. La Ville n'y perdrait rien, puisque les autorités sont convaincues qu'en obligeant les secourus à travailler pour recevoir les allocations, le nombre des secourus va diminuer dans une forte proportion, tout le monde étant convaincu que la nouvelle administration de la Division du Chômage n'a pas réussi à écarter ceux qui reçoivent des secours bien qu'ils n'y ont pas droit.

Il n'est pas encore certain que le programme sera exécuté. Mais le maire et son comité exécutif font pression pour convaincre le ministre du Travail qu'il en vaut la peine de tenter de mettre les chômeurs au travail, au moins avant les élections du mois de décembre.

Travaux dans les parcs

Voici la liste des travaux projetés pour les parcs et terrains de jeux, dont l'exécution ne prendrait que 30% pour les matériaux et la main-d'œuvre 70% du coût total.

Quartier	Coût estimatif	Heures de travail
Parc Louis-Hébert	\$ 6,000	8,400
Terrain de jeux St-Paul-de-la-Croix	8,500	11,200
Boulevard Olympia, angle boulevard Gouin	6,000	8,400
Boulevard des Ormes, angle boulevard Gouin	6,000	8,400
Parc rue Saskia, Daoust	5,000	7,000

Mission de M. Jean Delaby au Canada

Au cours de la semaine prochaine, M. Jean Delaby, membre du Comité Franco-Américain, donnera quelques causeries et prendra contact avec quelques-unes de nos personnalités canadiennes d'importance.

M. Delaby est licencié en droit de l'Université de Paris et diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Il s'occupe également des mouvements d'action catholique spécialisée. Il vient ici sous les auspices du gouvernement français afin de promouvoir la création d'une bibliothèque française à Ottawa.

Lors de son passage à Montréal, M. Delaby sera l'hôte, jeudi, du Bloc Universitaire à un dîner-causerie. Il a intitulé son sujet: "Jeunes gens et jeunes filles, jeunesse de France, saine jeunesse". M. Delaby arrivera à Montréal, mercredi matin.

Faits Divers

Chute dans un escalier
Maria L'Italien, une fillette de 9 ans, dont les parents habitent le 6006, avenue Esplanade, a été blessée, vers 6 heures, hier soir, en tombant dans un escalier, à l'école St-Georges, située avenue Bernard, où elle jouait avec des compagnes. Elle a été transportée à l'hôpital St-Justine, où les médecins ont constaté qu'elle souffrait d'une commotion cérébrale, ainsi que de luxations à l'épaule gauche. Son état est assez bon dans les circonstances.

Ouvriers blessés
Deux hommes qui étaient à travailler au creusage de fondations, au monastère des RR. PP. Franciscains, 2010 ouest, rue Dorchester, ont été blessés, vers 1 heure, hier après-midi, par un éboulement qui est survenu dans une tranchée. Les ouvriers blessés, qui ont été transportés à la division de l'Ouest de l'hôpital Général de Montréal, sont MM. Louis Beauregard, âgé de 25 ans, de St-Damase, Qué., qui a probablement le bassin fracturé, et Fortunat Desrochers, âgé de 41 ans, domicilié au 3716, rue Evelyn, Verdun, qui a la jambe droite fracturée.

Heurté par un autobus
Raymond Patenaude, âgé de 6 ans, dont les parents sont domiciliés au 5151, 5e avenue, Rosemont, a été heurté par un autobus, peu après 5 heures, hier après-midi, près de la demeure de ses parents. L'enfant était à ramasser quelque chose sur la chaussée, au moment de l'accident. Il a été transporté à l'hôpital St-Justine où l'on nous a déclaré plus tard qu'il souffrait de choc et d'érosions multiples et que son état était médiocre.

Officier promu

Le colonel Redmond Roche, assistant-commissaire de la Sûreté de la province, a annoncé hier que l'inspecteur Hilaire Beauregard, qui dirigeait l'escouade préposée aux homicides, avait été promu au grade d'inspecteur général du personnel, aux quartiers généraux, dans la métropole. L'inspecteur Beauregard est l'un des excellents officiers de la Sûreté provinciale et possède un dossier des plus enviables.

Renversé par un camion

M. Wong Fong, un Chinois de 50 ans, qui habite le 38 ouest, rue La-guachetière, a été blessé à la tête, vers 10 heures, hier matin, quand il a été heurté par un camion, en traversant la chaussée, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard St-Laurent. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc, où il est maintenant gardé sous observation, en attendant le résultat d'une radiographie.

Les maisons de jeux

Poursuivant leur campagne contre les maisons de jeux, des agents de la Police provinciale, conduits par le sous-inspecteur Hamel, ont fait une nouvelle descente, hier après-midi, au 4500, rue St-Denis. Quinze personnes ont été appréhendées. C'est la troisième fois depuis un mois, que la police fait une descente à cet endroit. Tous ont obtenu leur liberté en attendant leur comparution, après avoir fourni \$200 pour le supposé tenancier et \$50 pour chacune des autres personnes appréhendées.

Voyage du Docteur Paul Letondal en Europe

Le docteur Paul Letondal, professeur agrégé de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, et chef de la clinique des nourrissons à la Crèche de la Miséricorde, part à 11 h. 30 ce matin pour Paris, où il sera le délégué de la faculté médicale de l'Université de Montréal au congrès de Pédiatrie, qui sera tenu à Paris du 5 au 8 octobre. M. Letondal présentera, au cours de cet important congrès un travail sur l'anémie scorbutique de la première enfance.

Le docteur Letondal s'embarque à bord de l'Ascan. En plus de représenter notre université, il assistera aussi au congrès en sa qualité de membre titulaire de l'association française de pédiatrie.

La Ville n'aurait pas le droit d'accorder d'exemption de taxes à une carrière

Un autre problème vient de surgir à l'hôtel de ville. Il semble que l'administration, dans sa hâte de faire voter les expropriations, tant celle pour l'agrandissement du marché Bonsecours que celle de la carrière aux environs de l'incinérateur de la rue DeFléurimont, a négligé un peu les règles municipales.

Ce nouveau problème est celui de l'achat de la carrière. Sous les dispositions de l'acte d'achat, nous apprenons de source digne de foi, la Ville accorde une exemption de taxes pour une période de cinq ans. La Ville paie \$100,000 comptant mais n'entrera en possession qu'au terme

Le rétablissement du service des utilités publiques

Toutes les escouades disponibles travaillent sans relâche afin de rétablir partout, le service, dans le plus court délai possible

Dans la province

Tandis que toutes les escouades de jour et de nuit de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et autres compagnies d'utilités publiques travaillent sans relâche toute la nuit et la journée d'hier, afin de réparer dans le plus court délai possible, les dégâts de l'ouragan de mercredi soir, on nous déclare, hier soir, que quelques districts suburbains ou métropolitains étaient encore privés du service de la lumière électrique. Presque toutes les parties de la province ont été plus ou moins affectées par l'orage de mercredi soir, mais il semble que les sections les plus affectées de la région métropolitaine, surtout au point de vue du service d'électricité, sont les municipalités de Ville LaSalle, Montréal-Nord et Ville St-Michel, ainsi que le quartier de Notre-Dame-de-Grâce.

A la suite des milliers d'appels téléphoniques reçus aux différents bureaux de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, les autorités ont fait, hier, la déclaration suivante:

La tempête de mercredi soir est au point de vue du service d'électricité, la plus rigoureuse que nous ayons eue au cours des dernières années. Tout le territoire métropolitain desservi par la compagnie en a souffert. On peut attribuer le plus fort dommage au vent qui a abattu nombre d'arbres et de branches, lesquels entraînent les fils de distribution dans leur chute, causant des court-circuits, brisant poteaux et transformateurs.

"Au fur et à mesure que se poursuivent les travaux de réparation, le vent violent a continué ses ravages tout le long de la journée. La compagnie a mis sur pied tout le personnel disponible pour rétablir le service par tout le réseau. Elle désire aviser le public que le travail de réparation avance mais qu'il reste de nombreux cas isolés où le service n'a pas encore été rétabli. Elle fait appel à l'indulgence des abonnés en les priant de s'abstenir de téléphoner pour s'enquérir du rétablissement de leur service. En effet, les appels affluents au tableau téléphonique, plus ils retardent les communications avec les équipes volantes qui doivent nécessairement se tenir en relation continue avec le bureau-chef.

Dans la province

Nous recevons de nos correspondants les détails suivants sur les dégâts causés par l'ouragan dans diverses parties de la province:

Un navire hollandais, le Benendyk, qui était ancré à Trois-Rivières, a été entraîné par le vent violent qui soufflait sur la ville et est allé s'échouer en face de la banlieue, près des tours de transmission de l'électricité. Un remorqueur viendra aujourd'hui dépecer le cargo. Trois autres navires ont été entraînés à quelque distance, ce sont le Kirood, le Francis Dawson et le Baron Cochran. Près d'une centaine d'arbres ont été abattus dans la ville par le vent. Dans le parc Victoria une dizaine de peupliers ont été arrachés. En d'autres endroits les arbres déracinés, ont levé les trottoirs et du pavé.

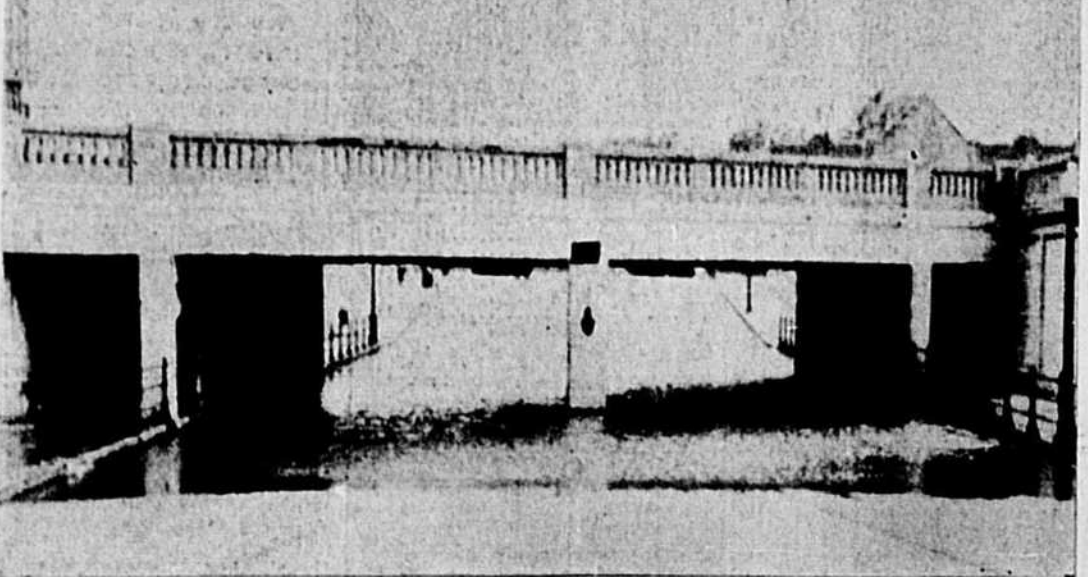
A Victoriaville, un vent violent, accompagné d'une pluie torrentielle, a soufflé dans la soirée et la nuit de mercredi. La ville de Victoriaville a été plongée dans l'obscurité depuis huit heures du soir durant toute la soirée et la nuit. De gros arbres d'une vingtaine de pouces de diamètre ont été complètement cassés par le vent. Dans la campagne, à Princeville et dans toute la région, une

(Suite page cinq)

TOUSIGNANT & FRERES LEE
Maison Canadienne Française
BEURRE
Beurre de crème première qualité... **24c**
Deuxième qualité... **23c**
Troisième qualité... **22c**
11 MAGASINS
6020 rue Saint-Hubert
4313 rue Saint-Hubert
5167 rue Clarke
2920 rue Masson
2034 rue Mont-Royal Est
4835 rue Wellington
1127 rue Mont-Royal Est
1374 rue Ontario Est
3475 rue Ontario Est
2300 rue Ontario Est
1584 rue STE-CATHERINE EST

1870 **BOIS SEC** 1938
5,000 cordes
Essayez-en pour \$2.00
CHARBON
Wilson Frères
Jos Charlebois, prop.
CHerrier 2161

LA GRANDE PLUIE DE MERcredi A MONTREAL



Une grande pluie accompagnait, mercredi soir, l'ouragan qui a balayé la province de Québec, après les catastrophes de la Nouvelle-Angleterre. La photographie ci-dessus représente un des nombreux viaducs inondés. (Photo CANADA)

Jeunes hommes d'affaires, prenez garde à la route entre Montréal et Québec !

Le congrès annuel de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec aura lieu à Québec, samedi et dimanche, les 24 et 25 septembre 1938. Environ 70 membres de la jeune chambre de Montréal se rendront dans la vieille capitale pour y assister.

Le conseil prie instantamment les membres de se rendre à Québec par train, parce que les routes sont très mauvaises entre Québec et Montréal. "Le voyage par auto prendra au moins cinq heures," dit la lettre spéciale envoyée aux membres à cet effet. "Il ne sera pas plus économique, surtout n'ayant compte des accidents fort possibles par des routes semblables. La Chambre décline officiellement toute responsabilité quant

à ce qui pourrait arriver à ceux qui feront le trajet par automobile." Ce proviso montre que le conseil de la jeune Chambre de commerce est très averti. En effet, à voir l'état de nos routes, il est évident que personne ne veut en prendre la responsabilité — pas même le ministère de la Voirie de la province de Québec.

SALONS MORTUAIRES

ADOLPHE LEMAY, Limitée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
25 Laurier Est
Tél.: DOLLARD 0837
Succursales:
4238 Adam
Maison-Neuve
CH. 7020
7601 Notre-Dame Est
Longue-Pointe
CL. 2693

M. Poirier
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR
DIPLOME
6603
St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1859
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél. BELAIR 1717
G. Vandellac, Jr. Alex. Gout